REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TEBESSI.- TEBESSA

Faculté Des Lettres Et Des Langues

Département De Lettres Et Langue Françaises

MémoirePrésenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Filière: Langue Française

Option: Littérature générale et comparée

Les dilemmes existentiels : vers une étude psychanalytique des thèmes de l'amour et de la mort dans Gazelle après minuit de Noureddine Aba

Réalisé par:

-MAALLEM Nidhal

-Lahcene Nour El imene

Membres de jury :

- **Président(e) :** Dre DJEBLI Safa (MSB)
- **Rapporteur (e) :** DR NEBAT Djamel(MCA)
- **Examinateur (e) :** Mme MOSBAHI Meryem(MAA)

Année Universitaire 2024/2025

Remerciements

Avant toute chose, je rends grâce à Dieu, Le Tout-Puissant, pour m'avoir accordé la patience, la force et la persévérance nécessaires pour mener à bien ce travail. Louange à Lui pour Ses bienfaits innombrables, visibles et invisibles. Sans Sa volonté et Son soutien, rien n'aurait été possible.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à Dr Nebat, mon encadrant, pour la confiance qu'il m'a témoignée et pour l'honneur qu'il m'a fait en acceptant de diriger ce mémoire. Depuis mes premiers pas à l'université, il a toujours été présent, m'offrant son soutien, ses conseils avisés et son accompagnement constant. Il a été un repère essentiel dans mon parcours, et c'était pour moi un rêve devenu réalité qu'il soit le directeur de ce travail.

Je remercie également l'ensemble des enseignants de l'Université de pour les connaissances qu'ils m'ont transmises, leur encadrement tout au long de ces années, et leur contribution à ma formation académique et personnelle. Grâce à leur dévouement, j'ai pu grandir intellectuellement et humainement.

À toutes les personnes qui m'ont soutenue de près ou de loin, je dis merci du fond du cœur.

Table de métiers

Introduction 7

Chapitre 01: 11

Cadre théorique et méthodologique 11

I.Introduction à la problématique existentielle 12

1_Définition des dilemmes existentiels dans la littérature. 12

1.1.Qu'est-ce qu'un dilemme ? 12

1.2.Les caractéristiques du dilemme en littérature 13

1.3.Le dilemme et l'intrigue théâtrale 13

1.4.Le Style Littéraire du Dilemme 13

1.5.Le dilemme existentiel : une réflexion sur l'essence de l'homme 14

1.6.L'Existentialisme : Une Philosophie de la Liberté et de la Responsabilité 16

1.7.L'existentialisme selon Jean-Paul Sartre 16

2_Présentation des thèmes de l'amour et de la mort comme axes centraux de l'analyse. 17

2.1.Le thème de l'amour comme axe central : 17

II Approche psychanalytique : fondements et outils 19

1_Rappel des concepts clés de la psychanalyse (Freud, Lacan) applicables à la littérature. 19

1.2.La psychanalyse selon Freud : une triple définition 19

1.3.Les critiques et controverses autour de la psychanalyse 19

1.4.Freud et la psychanalyse comme science 20

1.3.1.La controverse autour de la scientificité de la psychanalyse 20

1.4.Concepts clés de Sigmund Freud 21

1.5.Concepts clés de Jacques Lacan 21

2_ La notion de conflit intérieur et son lien avec l'amour et la mort. 22

2.1.Une dualité psychique et émotionnelle 22

2.2.La notion de conflit intérieur et son lien avec l'amour : 23

3_Méthodologie d'analyse textuelle inspirée de la psychocritique : 27

3.1.Étapes de la méthodologie psychocritique : 27

3.2.Application de la psychocritique dans un mémoire : 27

III Présentation de l'œuvre et de l'auteur : 28

1_ Contexte historique et littéraire de Gazelle après minuit. 28

1.2.Contexte historique 28

1.3.Contexte littéraire 29
2_Brève biographie de Noureddine Aba et son rapport aux thèmes existentiels : 30
2.1.Rapport aux thèmes existentiels dans l'œuvre de Noureddine Aba 30
2.2.L'exil et la quête d'identité 31
2.3.La mort et la mémoire 31
2.4.La lutte et la recherche de sens 31
I L'amour comme quête et souffrance 34
1_ Représentation de l'amour : idéalisation, désir et frustration 34
1.1 L'idéalisation : un amour projeté sur un être fantasmé 35
1.2 Le désir : pulsion de vie et énergie libidinale 35
1.3 La frustration : entre impossibilité et souffrance 36
2.Les relations entre les personnages et leur dimension psychanalytique (complexe d'Œdipe, transfert, etc.) 36
2.1 Le complexe d'Œdipe : une quête d'identité et de reconnaissance 37
2.2 Le transfert : répétition des schémas affectifs passés 37
2.3 Le refoulement : mécanisme de défense face à l'angoisse 38
II La mort comme horizon existentiel 39
1. La mort comme thème récurrent et son symbolisme dans l'œuvre 40
1.1 La mort dans la littérature française : un thème récurrent 40
1.2 La mort dans Gazelle après minuit de Noureddine Aba 40
1.3 Le symbolisme de la mort dans l'œuvre 40
2.Liens entre amour et mort : éros et thanatos dans la dynamique narrative. 41
2.1 L'amour comme force vitale face à la mort 41
2.2 La mort comme inévitable compagne de l'amour 41
2.3 La fusion d'Éros et de Thanatos dans la dynamique narrative 42
III. Les dilemmes existentiels des personnages 42
1. Étude des conflits intérieurs et des choix impossibles. 43
1.2. Les conflits intérieurs des personnages 43
1.2. Les choix impossibles et leurs implications 43
1.3 Résonance avec d'autres œuvres littéraires 44
2.La quête de sens face à l'absurdité de l'existence 44
2.1 L'absurdité de la guerre et la perte de repères 44
2.2 L'amour comme tentative de réenchantement du monde 45
2.3 La poésie comme expression de la quête de sens 45

Chapitre 03 : 47
Interprétation psychanalytique et portée philosophique 47
I Lecture psychanalytique des personnages : 48
1. Analyse des rêves, des fantasmes et des traumatismes dans l'œuvre. 48
1.1.Les rêves : révélateurs de l'inconscient 49
1.2.Les fantasmes : expressions des désirs inconscients 49
1.3.Les traumatismes : blessures du passé influençant le présent 49
2. Les mécanismes de défense et leur rôle dans la construction narrative. 50
2.1.Le refoulement (Repression) 50
II Dimension philosophique des dilemmes existentiels 51
1. Comparaison avec les philosophies existentialistes (Sartre, Camus). 51
1.2.Jean-Paul Sartre et la liberté radicale 51
1.3.Albert Camus et l'absurde 52
1.4.Convergence dans l'œuvre 52
2. La question de la liberté et de la responsabilité face à l'amour et à la mort. 52
2.1.Liberté et responsabilité : une tension existentielle 52
2.2.L'amour comme acte de liberté 53
2.3.La mort : une confrontation avec l'absurde 53
2.4.Synthèse : une quête de sens à travers la liberté et la responsabilité 53
III. Conclusion : la portée universelle de l'œuvre 53
1. Synthèse des apports de l'analyse psychanalytique. 54
1.2.Les rêves et fantasmes comme révélateurs de l'inconscient 54
1.3.Les mécanismes de défense 54
1.4.Le traumatisme et ses effets durables 54
2. Réflexion sur la pertinence des thèmes de l'amour et de la mort dans la littérature contemporaine. 55
2.1.L'amour : entre quête de sens et déconstruction des idéaux romantiques 55
2.2.La mort : une présence silencieuse mais omniprésente 55
2.3.Une œuvre ancrée dans le présent, mais ouverte à l'universel 55
Conclusion 57
Bibliographie 59

Introduction

Introduction

L'œuvre littéraire, en tant que miroir de l'âme humaine, a toujours été un moyen privilégié pour explorer les profondeurs de la psyché et les dilemmes existentiels. À travers les âges, les écrivains ont mis en lumière les complexités de l'expérience humaine, notamment à travers les thèmes universels du désir, du doute, de la mort et de l'amour. La littérature contemporaine, et particulièrement la littérature arabe, a aussi été influencée par ces préoccupations philosophiques et psychanalytiques. Dans ce cadre, la présente étude se concentre sur l'analyse du roman Gazelle après minuit de l'auteur algérien Nour Edine Abba, qui propose une réflexion profonde sur les dimensions psychologiques et existentielles de ses personnages. À travers ce travail, nous cherchons à comprendre comment l'écrivain utilise des concepts psychanalytiques et philosophiques pour explorer les conflits intérieurs de ses personnages, tout en abordant des questions telles que l'identité, la liberté et la confrontation à la mort.

Dans cette étude, nous proposons une approche psychanalytique et existentielle nouvelle de l'œuvre de Nourredine Abba, en comparaison avec les travaux existants sur la littérature maghrébine contemporaine. Notre analyse vise à offrir une lecture inédite des personnages du roman, à travers des prismes psychologiques et philosophiques qui n'ont pas encore été suffisamment explorés dans les études précédentes.

La première partie de cette étude sera consacrée à la présentation des concepts théoriques essentiels en psychanalyse et en philosophie existentielle. En effet, la psychanalyse freudienne, ainsi que les pensées existentialistes de Sartre et Camus, offrent un cadre théorique riche pour l'interprétation des personnages du roman. La psychanalyse, en particulier, permet de décortiquer les comportements des personnages en analysant les rêves, les fantasmes, et les mécanismes de défense qui se déploient au fil du récit. D'autre part, les philosophies existentielles de Sartre et Camus, qui interrogent la liberté, la responsabilité et l'absurdité de l'existence, apportent une lumière particulière sur le dilemme existentiel central des personnages.

Dans la deuxième partie, nous appliquerons ces concepts théoriques à l'œuvre de Nourredine Abba en analysant les actions et les pensées des personnages principaux. Nous examinerons comment les personnages, à travers leurs choix et leurs conflits intérieurs, incarnent les principes psychanalytiques et existentiels. Cette analyse mettra en lumière le rôle crucial des rêves, des fantasmes et des traumatismes dans le développement narratif et dans la construction de l'identité des personnages. Nous verrons également comment les mécanismes de défense, tels que le refoulement ou la projection, jouent un rôle essentiel dans la gestion de leurs angoisses et de leurs désirs.

Enfin, la dernière partie de notre travail portera sur la portée universelle de l'œuvre. En nous appuyant sur les résultats de notre analyse, nous réfléchirons sur la pertinence des thèmes de l'amour et de la mort dans la littérature contemporaine. Ces thèmes, présents depuis les débuts de la littérature, sont encore d'actualité et continuent de susciter des réflexions sur l'âme humaine. La confrontation à la mort, l'amour comme quête de sens, et la recherche de la liberté et de la responsabilité demeurent des enjeux majeurs dans l'existence humaine, comme l'indiquent les travaux de nombreux philosophes et psychanalystes. En fin de compte, cette étude vise à montrer comment Gazelle après minuit explore ces thèmes universels à travers une lentille psychologique et existentielle, et comment cette approche permet d'approfondir notre compréhension de l'expérience humaine dans le monde moderne.

Ainsi, ce mémoire vise non seulement à analyser l'œuvre d'Abba sous l'angle psychanalytique et existentiel, mais aussi à démontrer la pertinence de ces approches théoriques dans l'interprétation des récits littéraires contemporains. À travers cette analyse, nous espérons mieux saisir l'âme des personnages du roman et, plus largement, l'âme humaine confrontée à ses dilemmes les plus profonds.

Tout ceci nous invite à poser la problématique suivante :

_ Comment les dilemmes existentiels liés à l'amour et à la mort se manifestent-ils dans Gazelle après minuit de Noureddine Aba, et en quoi une lecture psychanalytique permet-elle d'éclairer la complexité psychologique des personnages et leur quête de sens dans un monde en crise ?

De cette question majeure découle d'autres questions :

_Comment les personnages de Gazelle après minuit vivent-ils le conflit entre pulsion de vie (Éros) et pulsion de mort (Thanatos) selon la lecture freudienne ?

_ En quoi l'amour apparaît-il à la fois comme refuge et comme souffrance existentielle dans le parcours des personnages ?

_ Comment la mort, omniprésente dans le récit, influence-t-elle la psychologie des personnages et leur rapport au monde ?

_Quels sont les signes de détresse intérieure et de quête identitaire chez les personnages, et comment s'articulent-ils autour des dilemmes amour/mort ?

_ Dans quelle mesure la narration et le style de Noureddine Aba participent-ils à la mise en scène d'un malaise existentiel profond ?

Pour tenter de répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

_Dans Gazelle après minuit, l'amour est présenté comme une réponse illusoire au vide existentiel ; il apaise momentanément les angoisses des personnages, mais les plonge paradoxalement dans une souffrance plus profonde.

_La mort, réelle ou symbolique, structure l'univers psychologique du roman et agit comme moteur des conflits intérieurs des personnages, révélant une lutte inconsciente entre les pulsions de vie et de mort, au sens freudien.

_À travers une écriture marquée par l'angoisse, la fragmentation et le désespoir, Noureddine Aba exprime un malaise existentiel collectif, mais aussi intime, où chaque personnage tente de survivre à ses dilemmes intérieurs dans un monde dépourvu de repères stables.

L'objectif de cette recherche est analyser la manière dont Noureddine Aba aborde les dilemmes existentiels à travers les thèmes de l'amour et de la mort dans Gazelle après minuit, en mobilisant les outils de la psychanalyse freudienne. Elle cherche à comprendre comment ces thèmes traduisent les tensions psychologiques et existentielles des personnages, révélant ainsi un malaise profond, tant individuel que collectif, dans un contexte de crise identitaire et de perte de sens.

Le choix de ce sujet repose sur des motivations à la fois subjectives et professionnelles.

Sur le plan subjectif, mon intérêt personnel pour les questions existentielles liées à l'amour, à la mort et au sens de la vie a fortement influencé mon orientation. Gazelle après minuit de Noureddine Aba m'a touchée par la profondeur de ses personnages, la sincérité de leurs tourments intérieurs, et la façon dont le roman fait écho à des angoisses universelles que tout être humain peut connaître. Ce texte m'a permis de me projeter dans une lecture intime et introspective, en résonance avec mes propres interrogations personnelles.

D'un point de vue professionnel, ce sujet représente une opportunité de mobiliser les outils de la psychanalyse littéraire, notamment les théories freudiennes, dans l'analyse d'un texte maghrébin contemporain peu exploré dans ce registre. Il permet également de croiser l'approche psychologique avec une lecture existentielle, enrichissant ainsi ma formation académique par une réflexion critique et transversale entre la littérature et les sciences humaines.

Dans l'élaboration de ce mémoire, nous avons adopté une démarche analytique et interprétative basée sur une lecture approfondie de l'œuvre Gazelle après minuit de Noureddine Aba. Le travail s'est structuré en deux volets complémentaires : un cadre théorique, où nous avons exploré les notions clés de la psychanalyse freudienne ainsi que les fondements de la pensée existentielle, et un volet pratique, consacré à l'analyse littéraire du roman à la lumière de ces concepts.

Nous nous sommes appuyés sur une documentation critique variée : des textes fondateurs de la psychanalyse (notamment ceux de Freud), des études en critique littéraire, ainsi que des ouvrages traitant du roman maghrébin et des représentations de l'angoisse existentielle. L'objectif a été de croiser les apports théoriques avec l'univers romanesque de Noureddine Aba pour dégager les tensions psychologiques et existentielles qui traversent les personnages.

Ainsi, cette étude tentera d'explorer les dimensions existentielles et psychologiques de l'œuvre, en interrogeant les mécanismes profonds qui sous-tendent les choix et les tourments des personnages."

Chapitre 01:

Cadre théorique et méthodologique

L'analyse littéraire de l'œuvre Gazelle après minuit de Noureddine Aba exige une approche rigoureuse, tant théorique que méthodologique, afin de saisir pleinement la richesse des thèmes explorés, notamment ceux de l'amour et de la mort. Ces deux motifs, omniprésents dans le texte, servent non seulement de fils conducteurs à l'intrigue, mais aussi de miroirs des conflits intérieurs et sociétaux qui traversent les personnages principaux.

Dans ce premier chapitre, nous poserons les bases théoriques et méthodologiques nécessaires à une analyse approfondie de cette œuvre. D'une part, nous explorerons les théories littéraires qui nourrissent notre interprétation, notamment les courants qui s'intéressent aux thèmes de l'existence, de l'amour et de la mort, en nous appuyant sur des concepts issus de la psychanalyse, de la littérature existentialiste et de la psychocritique. D'autre part, nous définirons la méthodologie qui guidera cette analyse, en adoptant une approche herméneutique et psychanalytique, afin de déconstruire les significations sous-jacentes du texte et d'étudier ses implications psychologiques et sociétales.

En combinant ces perspectives théoriques et méthodologiques, notre objectif est de mettre en lumière les dimensions profondes et subtiles de Gazelle après minuit, et de montrer comment l'auteur, à travers ses personnages, interroge l'âme humaine face à l'amour, à la mort, et à la mémoire historique.

I.Introduction à la problématique existentielle

1_Définition des dilemmes existentiels dans la littérature.

Les dilemmes existentiels sont au cœur des réflexions philosophiques et psychologiques sur la condition humaine. Ils émergent lorsque l'individu se trouve confronté à des choix difficiles impliquant des valeurs fondamentales, des croyances profondes et des interrogations sur le sens de l'existence. Ces dilemmes se manifestent dans divers domaines de la vie, qu'il s'agisse de la morale, de l'identité, de la liberté ou encore de la quête du bonheur.

Dans le cadre de ce mémoire, nous explorerons les dilemmes existentiels à travers une approche interdisciplinaire, en mobilisant des perspectives philosophiques, psychologiques et sociologiques. Nous nous interrogerons sur la manière dont ces dilemmes influencent la construction de l'identité individuelle et collective, ainsi que sur les stratégies mises en place pour y faire face. L'objectif est de comprendre en quoi ces questionnements, bien que source d'angoisse, peuvent également être des moteurs de transformation et d'épanouissement personnel.

Cette étude s'appuiera sur des analyses théoriques et des exemples concrets afin d'éclairer les tensions inhérentes aux choix existentiels et d'offrir une réflexion approfondie sur la manière dont l'être humain cherche à donner du sens à son existence face à l'incertitude et à la complexité du monde.

1.1.Qu'est-ce qu'un dilemme ?

Un dilemme est une situation dans laquelle un personnage doit choisir entre deux options de valeur égale, rendant la décision extrêmement difficile. Dans le langage courant, on utilise ce terme pour parler d'un choix complexe, mais en littérature, il a une portée plus dramatique et structurante.

1.2.Les caractéristiques du dilemme en littérature

Le dilemme est particulièrement présent au théâtre, notamment dans les tragédies et les tragi-comédies. Il place un personnage face à une décision où chaque option comporte des conséquences lourdes. Ce choix peut se situer dans deux cas de figure :

- Un choix entre deux sacrifices : Le personnage doit renoncer à quelque chose ou à quelqu'un qu'il aime.
- Un choix entre deux maux : Il doit prendre une décision entre deux alternatives négatives, chacune entraînant une souffrance ou une perte.

Dans ces situations, il n'existe aucun critère objectif pour départager les options, ce qui crée une tension dramatique intense.

1.3.Le dilemme et l'intrigue théâtrale

Le dilemme constitue souvent le "nœud" de l'intrigue, c'est-à-dire l'élément central qui bloque l'action et maintient le suspense. Il pousse le personnage à la réflexion et à la délibération interne, mais contrairement à un raisonnement classique, le dilemme ne permet pas toujours d'aboutir à une solution claire.

Le dénouement de la pièce résout généralement cette impasse de manière tragique ou inattendue. Par exemple :

- Dans les tragédies classiques (Corneille, Racine), le héros doit choisir entre son devoir et ses sentiments, menant souvent à une issue fatale.
- Dans les tragi-comédies, une solution inattendue peut permettre de résoudre le dilemme sans tragédie.

Ainsi, le dilemme en littérature est un outil puissant pour explorer les conflits intérieurs des personnages et intensifier l'émotion dramatique.

1.4.Le Style Littéraire du Dilemme

1.4.1.Quelles sont les caractéristiques stylistiques du dilemme en littérature ?

Le dilemme en littérature repose sur des choix complexes, et son expression suit un style particulier qui reflète l'intensité du conflit intérieur du personnage.

1.4.2.La présence d'arguments et de questionnements

Le personnage en proie à un dilemme passe par une phase de réflexion, où il pèse le pour et le contre. Cette réflexion est souvent marquée par l'usage :

- D'arguments logiques : il tente de justifier ou d'analyser chaque option.
- De questionnements : il se pose des questions à lui-même ou à un autre personnage pour essayer d'éclaircir la situation.
- De phrases hypothétiques et conditionnelles : on retrouve fréquemment des formulations telles que « Si je fais cela, quelles seront les conséquences ? », « Et si j'avais agi autrement ? ».

1.4.3.Le monologue, une forme d'expression privilégiée

Dans le théâtre, le dilemme est souvent exprimé sous forme de monologue, où le personnage pense à voix haute. Isolé sur scène, il expose son trouble intérieur sans interaction avec les autres personnages. Ce procédé permet au spectateur de ressentir toute l'intensité du conflit moral ou existentiel.

1.4.4.L'utilisation du registre pathétique

Le dilemme entraîne un état de souffrance émotionnelle qui se traduit par l'usage du registre pathétique. Ce style met en avant :

- L'expression de la douleur et du désespoir.
- Un vocabulaire chargé d'émotion, qui vise à toucher profondément le lecteur ou le spectateur.
- Un effet de pitié : face à un choix impossible, le personnage suscite la compassion du public.

1.5.Le dilemme existentiel : une réflexion sur l'essence de l'homme

Un dilemme existentiel ne se limite pas à une opposition entre le bien et le mal. Il touche aux fondements de l'existence, soulevant des interrogations sur :

- La liberté et le destin : le personnage est-il maître de son choix ?
- Le sens de la vie : chaque option remet en cause ses valeurs profondes.
- La responsabilité individuelle : son choix engage non seulement son avenir, mais aussi celui des autres.
- L'absurde : parfois, aucune issue n'a de véritable sens, reflétant une vision tragique de l'existence.

Ainsi, le style littéraire du dilemme est marqué par une forte dimension argumentative et introspective, un langage émotionnel puissant et un questionnement profond sur la condition humaine.

Un dilemme existentiel est une situation dans laquelle un individu est confronté à un choix difficile qui touche aux fondements mêmes de son existence, de son identité et de ses valeurs. Contrairement à un dilemme moral classique, qui oppose généralement le bien et le mal, le dilemme existentiel pose des questions plus profondes sur la liberté, le sens de la vie, la responsabilité individuelle et l'absurde. (A, 1942)

1.5.1.Exemples de dilemmes existentiels dans la littérature

Hamlet de William Shakespeare – "Être ou ne pas être"

«To be, or not to be, that is the question. »

(« Être ou ne pas être, telle est la question. »)

→ Hamlet se demande s'il vaut mieux continuer à vivre dans la souffrance ou mettre fin à son existence, au risque d'un au-delà inconnu. Ce dilemme met en lumière l'angoisse existentielle face à la mort et à l'absurde de la vie.

Dans cette tragédie, le personnage d'Hamlet incarne l'un des dilemmes existentiels les plus célèbres. Son monologue "To be or not to be, that is the question" (Être ou ne pas être, telle est la question) illustre son combat intérieur :

- Doit-il continuer à vivre et supporter les souffrances du monde ?
- Ou bien doit-il mettre fin à sa vie, au risque d'un inconnu encore plus angoissant ?

Ce dilemme met en évidence l'angoisse de l'existence et la peur de l'inconnu après la mort.

1.5.2.Crime et Châtiment de Fiodor Dostoïevski – La culpabilité et la rédemption

"Ai-je le droit de me permettre ce que Napoléon s'est permis ?"

→ Raskolnikov se demande s'il peut commettre un meurtre pour accomplir un "bien supérieur". Son dilemme repose sur la question de la morale et de la responsabilité individuelle face à ses actes.

Le personnage de Raskolnikov commet un meurtre en croyant que cela est justifié par un idéal supérieur. Son dilemme repose sur deux options contradictoires :

- Accepter sa culpabilité et se rendre à la justice, ce qui signifie abandonner son illusion de supériorité.
- Refuser de se repentir et tenter de vivre avec le poids du crime, ce qui le plonge dans une souffrance psychologique insoutenable.

Ce dilemme soulève des questions sur la morale, la responsabilité et la possibilité de rédemption.

1.5.3.L'Étranger d'Albert Camus – L'absurde et l'indifférence

"Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide."

→ Camus pose la question fondamentale de l'absurde : si la vie n'a pas de sens, faut-il encore la vivre ? Ce dilemme existentiel repose sur le choix entre accepter l'absurdité et se révolter, ou abandonner en mettant fin à ses jours.

Meursault, le protagoniste de L'Étranger, incarne un dilemme existentiel lié à l'absurde :

- Doit-il se conformer aux attentes sociales et exprimer des émotions qu'il ne ressent pas (notamment lors de la mort de sa mère) ?
- Ou doit-il rester fidèle à lui-même, au risque d'être rejeté et condamné par la société ?

Ce dilemme illustre la confrontation entre l'individu et l'absurdité du monde, une thématique centrale de la philosophie camusienne.

1.5.4.Huis Clos de Jean-Paul Sartre – "L'enfer, c'est les autres"

Dans cette pièce, trois personnages se retrouvent enfermés dans une pièce sans échappatoire, découvrant que leur "enfer" est le regard et le jugement des autres. Leur dilemme repose sur un choix fondamental :

- Assumer leur passé et reconnaître leur responsabilité dans leur sort.
- Ou continuer à fuir leurs erreurs en reportant la faute sur les autres.

Ce dilemme met en évidence l'idée sartrienne selon laquelle l'homme est condamné à être libre et à assumer pleinement ses choix.

1.6.L'Existentialisme : Une Philosophie de la Liberté et de la Responsabilité

1.6.1Définition de l'existentialisme

L'existentialisme est un courant philosophique et littéraire qui affirme que l'être humain construit son existence par ses propres actions. Contrairement aux doctrines qui considèrent que la vie est prédéterminée par des principes religieux, philosophiques ou moraux, l'existentialisme met en avant la liberté individuelle et la responsabilité de chacun dans la définition de son destin et de ses valeurs.

1.7.L'existentialisme selon Jean-Paul Sartre

Jean-Paul Sartre, l'un des principaux représentants de cette pensée, résume l'existentialisme par l'affirmation : « L'existence précède l'essence ». Cela signifie que l'homme n'a pas de

nature prédéfinie à sa naissance, il n'est « rien » au départ. C'est par ses choix et ses actes qu'il se construit et devient ce qu'il décide d'être.

Cette liberté totale implique une responsabilité infinie :

- L'homme est responsable de lui-même : il ne peut blâmer personne d'autre pour ses choix, car il est le seul maître de sa vie.
- Il est aussi responsable des autres : en faisant ses choix, il influence le monde et les personnes qui l'entourent.

Ainsi, l'existentialisme place l'individu au centre de sa propre existence, avec une liberté absolue, mais aussi le poids de la responsabilité qui en découle. **(Sartre, 1946)**

2_ Présentation des thèmes de l'amour et de la mort comme axes centraux de l'analyse.

Les thèmes de l'amour et de la mort sont intimement liés et occupent une place prépondérante dans la littérature, la philosophie et l'art. Cette association, souvent perçue comme paradoxale, explore la dualité entre l'aspiration à l'éternité de l'amour et la fatalité de la mort.

2.1.Le thème de l'amour comme axe central :

L 'amour, en tant que thème central, a été exploré sous divers angles dans la littérature, la philosophie et la psychanalyse. Approfondissons ces perspectives :

2.1.1Philosophie de l'amour

Dans le « Banquet », Platon présente l'amour (Éros) comme une quête de la beauté absolue, un processus d'élévation de l'amour physique vers l'amour intellectuel et spirituel. Aristote, quant à lui, privilégie la notion de philia (amitié), considérant l'amour comme une affection mutuelle basée sur la vertu et le respect. Il affirme que "l'amitié est une âme en deux corps", soulignant ainsi l'importance de la réciprocité dans les relations amoureuses.

2.1.2.Littérature et représentations de l'amour

La littérature a exploré l'amour sous ses multiples facettes, de la passion dévorante à l'amour platonique. Les œuvres de Shakespeare, par exemple, illustrent la complexité des relations amoureuses, mêlant désir, trahison et rédemption. Roméo et Juliette en est une parfaite illustration d'un amour tragique et absolu **(Shakespeare, 1597)** Louise Labé, poétesse de la Renaissance, exprime dans ses sonnets la douleur et l'extase de l'amour passionnel : « Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie » **(Labé, 1555)** .Ces représentations littéraires offrent une introspection sur les émotions humaines et les dynamiques relationnelles.

2.1.3.Psychanalyse et amour

Sigmund Freud analyse l'amour comme une manifestation du narcissisme, où l'individu projette sur l'autre ses propres idéaux. Il développe cette idée notamment dans Pour introduire

le narcissisme, où il explique que l'objet d'amour est souvent choisi sur le modèle du moi idéal **(freud, 1968)**

Jacques Lacan approfondit cette idée en affirmant que « l'amour, c'est donner ce qu'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas » **(Lacan, 1960)**mettant en lumière la dimension illusoire et le manque inhérent à l'amour humain.

Ces approches psychanalytiques révèlent les mécanismes inconscients à l'œuvre dans les relations amoureuses.

Ainsi, l'amour, à travers ces différentes perspectives, se révèle être un sujet complexe et multidimensionnel, reflétant les diverses expériences et compréhensions humaines.

2.2.1.Le thème de la mort comme axe central de l'analyse :

La mort est un thème universel qui a traversé les âges, suscitant des réflexions profondes en philosophie, en littérature et en psychanalyse. Son exploration révèle la complexité de l'expérience humaine face à la finitude.

2.2.2Philosophie de la mort

Les philosophes ont longuement médité sur la nature de la mort et sa signification pour l'existence humaine. Épicure, par exemple, soutenait que la mort n'est rien pour nous, car tant que nous existons, elle n'est pas présente, et lorsqu'elle survient, nous ne sommes plus là pour en faire l'expérience. Cette perspective vise à libérer l'homme de la peur de la mort en soulignant son inexistence en tant qu'expérience vécue. "La mort n'est rien pour nous, car tant que nous existons, la mort n'est pas là, et quand la mort est là, alors nous ne sommes plus." **(épicure, 2012)**

D'autres philosophes, comme Vladimir Jankélévitch, considèrent la mort comme un "scandale métaphysique", une réalité à la fois certaine et impensable, qui confronte l'homme à l'absurde et à la finitude de son être. **(Jankélévitch, 1977)**

2.2.3.La mort dans la littérature

La littérature a souvent placé la mort au centre de ses récits, explorant ses multiples facettes. Dans "La Peste" d'Albert Camus, une épidémie mortelle ravage la ville d'Oran, servant de métaphore à l'absurdité de la condition humaine et à la lutte contre l'inéluctable. **(Camus, 1947)**

Les écrivains réalistes et décadents, tels que Gabriele D'Annunzio, ont également abordé la mort comme une expérience fondamentale, reflétant les angoisses et les obsessions de leur époque. **(D'Annunzio, 1901)**

2.2.4.Approches psychanalytiques de la mort

Sigmund Freud a introduit le concept de « pulsion de mort » (Thanatos) dans « Au-delà du principe de plaisir », suggérant une tendance inhérente chez l'homme à retourner à un état

inorganique, en opposition à la pulsion de vie (Eros). Cette dualité éclaire les comportements autodestructeurs et la répétition des expériences traumatiques.

L'angoisse de mort est également un sujet central en psychanalyse, résultant du conflit entre le désir de vivre et la conscience inévitable de la mortalité. Cette angoisse peut se manifester de diverses manières et influencer profondément le psychisme humain. **(Freud, 1920)**

Ainsi, la mort, en tant que thème central, continue d'inspirer et de défier notre compréhension, reflétant les multiples dimensions de l'expérience humaine.

II Approche psychanalytique : fondements et outils

1 Rappel des concepts clés de la psychanalyse (Freud, Lacan) applicables à la littérature.

1.2.La psychanalyse selon Freud : une triple définition

Freud décrit la psychanalyse comme une discipline reposant sur trois aspects :

1. Une méthode d'investigation : elle permet d'accéder à des processus mentaux inconscients qui seraient autrement inaccessibles. L'idée principale est que les pensées, comportements et symptômes psychiques ne sont pas arbitraires, mais qu'ils ont une cause enfouie dans l'inconscient.

2. Une méthode thérapeutique : fondée sur cette investigation, elle vise à traiter les troubles névrotiques en mettant en lumière les conflits inconscients qui les génèrent. Cette approche repose notamment sur l'association libre, l'analyse des rêves et le transfert.

3. Une théorie psychologique : les connaissances issues de la psychanalyse ont donné naissance à une nouvelle discipline qui continue d'évoluer avec le temps.

Le principe central de la psychanalyse est le déterminisme psychique, selon lequel chaque acte ou pensée a une signification et une cause inconsciente que l'analyse permet de révéler. Cette idée s'oppose aux conceptions qui attribuent certains phénomènes mentaux au hasard ou à des réactions purement physiologiques.

1.3.Les critiques et controverses autour de la psychanalyse

Depuis sa création, la psychanalyse a fait l'objet de nombreux débats, aussi bien internes (entre psychanalystes eux-mêmes) qu'externes (par d'autres disciplines scientifiques et psychothérapeutiques). Trois critiques majeures sont souvent évoquées :

- Un manque de scientificité : la psychanalyse repose principalement sur des études de cas et des interprétations subjectives, ce qui la rend difficile à tester de manière empirique selon les critères des sciences expérimentales.

- Une description du psychisme contestée : les concepts freudiens tels que le ça, le moi et le surmoi sont parfois considérés comme trop abstraits et non vérifiables. De plus,

certaines notions comme le complexe d'Œdipe ou la sexualité infantile ont suscité des controverses.

- Une efficacité thérapeutique remise en question : bien que la psychanalyse ait aidé de nombreux patients, elle est souvent comparée à des approches plus modernes comme les thérapies cognitivo-comportementales (TCC), qui sont plus rapides et fondées sur des preuves scientifiques mesurables**. (T.Beck, 1976)**

1.4.Freud et la psychanalyse comme science

Freud définit la psychanalyse comme une science de l'inconscient, une expression reprise par Roland Gori. Cette affirmation traduit son ambition de donner un cadre scientifique rigoureux à l'étude des processus inconscients. Il ne voyait pas la psychanalyse comme une simple philosophie ou une spéculation théorique, mais comme une méthode empirique fondée sur l'observation clinique et l'interprétation des symptômes psychiques.

Michèle Porte souligne que Freud classe la psychanalyse parmi les sciences de l'esprit (Geisteswissenschaften), c'est-à-dire les disciplines qui étudient la pensée, la culture et le comportement humain. Selon Freud, la psychanalyse ne se limite pas à un champ restreint, mais s'applique à presque toutes les sciences de l'esprit, ce qui démontre sa volonté d'intégrer la psychanalyse dans un cadre scientifique large, incluant la psychologie, l'anthropologie et même la philosophie.

1.3.1.La controverse autour de la scientificité de la psychanalyse

Freud s'est toujours opposé aux critiques qui rejetaient la psychanalyse comme une science. Dans son "Autoprésentation" (1925), il exprime son indignation face au refus de certains chercheurs de considérer la psychanalyse au même titre que les autres sciences de la nature. Il estime que ce rejet est une injustice grossière, ce qui témoigne de la résistance qu'il a rencontrée dans le milieu académique.

Ce débat s'explique par le fait que la psychanalyse ne repose pas sur une méthode expérimentale stricte comme les sciences exactes. Elle est fondée sur l'interprétation subjective des rêves, des actes manqués et des associations libres, ce qui la rend difficilement mesurable selon les critères scientifiques classiques. Cela explique pourquoi certains chercheurs l'ont classée plutôt comme une discipline herméneutique, davantage liée aux sciences humaines qu'aux sciences exactes.

D'un côté, il est indéniable que Freud a posé les bases d'une compréhension révolutionnaire du psychisme humain. Son approche clinique a influencé des disciplines variées, et la psychanalyse a marqué durablement la psychologie, la psychiatrie et la philosophie.

D'un autre côté, la psychanalyse ne répond pas aux critères rigoureux des sciences naturelles, notamment en raison du manque de reproductibilité de ses expériences et de l'absence de validation expérimentale. Cette limite explique pourquoi elle reste controversée aujourd'hui et pourquoi certaines thérapies plus modernes, comme les thérapies cognitivo-comportementales (TCC), lui sont souvent préférées en clinique**. (Hacking, 1995)**

1.4.Concepts clés de Sigmund Freud

1. L'inconscient : Freud postule que nos pensées, émotions et comportements sont largement influencés par des processus inconscients. En littérature, l'analyse des motivations cachées des personnages ou des symboles peut révéler ces dynamiques inconscientes.

2. Le ça, le moi et le surmoi : Freud divise la psyché en trois instances :

- Le ça : Réservoir des pulsions instinctives.
- Le moi : Instance médiatrice entre le ça, le surmoi et la réalité.
- Le surmoi : Représente les normes morales et les interdits sociaux.

Cette structure peut être utilisée pour analyser les conflits internes des personnages littéraires.

3. La sexualité infantile : Freud introduit l'idée que les expériences infantiles jouent un rôle crucial dans le développement psychique. L'exploration des souvenirs d'enfance des personnages peut ainsi éclairer leurs comportements adultes. **(Freud S. , 1905)**

4. Le complexe d'Œdipe : Ce concept décrit le désir inconscient de l'enfant envers le parent du sexe opposé et la rivalité avec le parent du même sexe. Il peut être pertinent pour interpréter les relations familiales dans les récits littéraires.

1.5.Concepts clés de Jacques Lacan

1. Les trois registres : Réel, Symbolique, Imaginaire :

- Imaginaire : Relatif aux images et illusions, notamment la formation du moi.
- Symbolique : Domaine du langage, des lois et des structures sociales.
- Réel : Ce qui échappe au symbolique et à l'imaginaire, l'indicible ou l'impossible à représenter.

Ces registres permettent d'analyser les différentes dimensions d'un texte littéraire.

2. Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse :

- L'inconscient : Structuré comme un langage.
- La répétition : Retour des mêmes schémas ou situations.
- Le transfert : Projection de sentiments sur une autre personne.
- La pulsion : Force motrice des comportements humains.

Ces concepts, détaillés dans le Séminaire XI de Lacan, sont essentiels pour comprendre les dynamiques à l'œuvre dans les textes littéraires.

3. Le stade du miroir : Lacan décrit le moment où l'enfant reconnaît son image dans le miroir, formant ainsi son "moi" basé sur une image extérieure. Ce concept peut être utilisé pour explorer les thèmes de l'identité et de l'altérité en littérature.

4. Le signifiant et le signifié : Inspiré de la linguistique, Lacan met l'accent sur la primauté du signifiant (forme du mot) sur le signifié (concept). En analyse littéraire, cela souligne l'importance de la structure du langage et des jeux de mots dans la construction du sens.

L'application de ces concepts psychanalytiques à la littérature permet une exploration approfondie des motivations des personnages, des structures narratives et des thèmes sous-jacents, enrichissant ainsi l'interprétation des œuvres. **(Roudinesco, 1998)**

2_ La notion de conflit intérieur et son lien avec l'amour et la mort.

2.1.Une dualité psychique et émotionnelle

Le conflit intérieur est souvent le reflet d'un tiraillement entre le ça et le surmoi, pour reprendre les termes de Freud. D'un côté, le ça exprime les désirs bruts et impulsifs (par exemple, l'envie d'avouer ses sentiments à un ami), tandis que le surmoi impose des restrictions basées sur la morale, la peur du rejet ou des normes sociales (la peur de perdre l'amitié). Entre les deux, le moi tente de concilier ces forces opposées, ce qui entraîne souffrance et indécision.

Dans le cas d'une relation toxique, le sujet est divisé entre son besoin de liberté (qui peut être vu comme une pulsion vitale, une quête d'individualité) et la peur des conséquences (liée aux mécanismes d'intimidation et de chantage). Ici, le conflit intérieur se nourrit de la peur et de la dépendance affective.

2.1.1.Une lutte entre désir et peur

Chaque exemple cité dans le document met en évidence une opposition entre un désir de changement et une peur qui freine l'action :

- L'envie d'évoluer dans une carrière vs. la peur du regard des autres.
- L'amour pour un ami vs. la peur de briser la relation existante.

Lacan expliquerait cela par le fait que le désir est structuré par le manque : ce que l'on veut le plus est souvent ce qui nous échappe, ou ce qui nous fait peur. L'individu se retrouve ainsi enfermé dans une oscillation entre agir et subir, sans parvenir à trancher.

2.1.2.L'impact psychologique et somatique du conflit intérieur

Le conflit intérieur, surtout lorsqu'il n'est pas résolu, génère des symptômes qui peuvent se traduire par des troubles émotionnels et physiques :

- L'indécision chronique est le signe que le moi n'arrive pas à arbitrer entre le ça et le surmoi.

- Les pensées obsessionnelles traduisent une tentative du psychisme de traiter l'opposition sans parvenir à une solution claire.

- Les mécanismes de fuite (troubles alimentaires, distractions, procrastination) permettent d'éviter la douleur du choix.

En ce sens, plus le conflit intérieur est profond, plus il risque d'affecter l'identité même du sujet et son rapport au monde.

2.1.3.Conflit intérieur conscient vs inconscient : l'enjeu de la reconnaissance

Lorsqu'un conflit est conscient, il est possible d'y travailler en explorant ses peurs et ses désirs réels. Cependant, lorsqu'il est inconscient, il se manifeste par un mal-être diffus et des symptômes sans cause apparente. Freud parlait alors de refoulement : certains désirs, jugés inacceptables, sont enterrés dans l'inconscient et réapparaissent sous forme de symptômes. Par exemple, une personne qui évite toute relation amoureuse sans raison apparente pourrait en réalité refouler une peur inconsciente de l'abandon. La résolution du conflit intérieur passe alors par une prise de conscience et un travail d'introspection.

Le conflit intérieur est une dynamique fondamentale de l'expérience humaine. Il est à la fois moteur de transformation et source de souffrance, selon la manière dont il est géré. L'approche psychanalytique permet d'explorer ses racines profondes, tandis que l'approche existentielle met en lumière la nécessité de choisir et d'assumer les conséquences de ses décisions. L'individu doit, à un moment donné, décider entre céder à la peur ou suivre son désir, au risque de l'incertitude. **(Yalom, 1980)**

2.2.La notion de conflit intérieur et son lien avec l'amour :

La notion de conflit intérieur à travers l'amour dans plusieurs œuvres littéraires classiques. L'amour y est présenté comme une force puissante mais contradictoire, qui place les personnages face à des dilemmes émotionnels intenses. Que ce soit dans Phèdre de Racine, La Princesse de Montpensier de Madame de Lafayette, Le Misanthrope de Molière ou encore d'autres textes, les protagonistes se retrouvent tiraillés entre désir et devoir, cœur et raison, passion et morale. Ce combat intérieur est souvent source de souffrance et, dans certains cas, de destruction.

Il y a plusieurs thèmes qui montrent comment ces conflits internes se manifestent :

2.2.1.L'évitement de l'amour : la lutte entre attirance et rejet

Dans Phèdre de Racine, Hippolyte illustre un paradoxe amoureux : il aime Aricie mais cherche à la fuir en raison des tensions entre leurs familles. Il exprime ce dilemme dans ces vers :

« Présente, je vous fuis; absente, je vous trouve;

Dans le fond des forêts votre image me suit;

La lumière du jour, les ombres de la nuit,

Tout retrace à mes yeux les charmes que j'évite. »

L'amour devient ici une contradiction douloureuse : lorsqu'Aricie est là, il veut s'éloigner, mais en son absence, il ne peut cesser de penser à elle. Ce conflit est renforcé par l'opposition entre la lumière et l'ombre, symbolisant le combat entre raison et sentiment. Cette dualité montre à quel point l'amour peut être une bataille intérieure incessante.

2.2.2.L'un des éléments les plus marquants dans ce passage est la perte de repères d'Hippolyte :

« Moi-même, pour tout fruit de mes soins superflus,

Maintenant je me cherche, et ne me trouve plus… »

L'amour le pousse à une crise identitaire, où il ne sait plus qui il est ni ce qu'il veut réellement. Cette idée d'un amour qui nous transforme malgré nous, qui nous fait perdre le contrôle, est un thème récurrent dans la littérature tragique.

2.2.3.Cacher ses sentiments : la séparation entre le cœur et les actions

Dans La Princesse de Montpensier, Madame de Lafayette illustre une autre facette du conflit intérieur : celui de la dissimulation des sentiments. Le comte de Chabannes, amoureux de la princesse, sait qu'il ne peut pas exprimer son amour, car elle est mariée et qu'il est ami avec son époux. Ce dilemme est résumé dans ces lignes :

« S'il ne fut pas maître de son cœur, il le fut de ses actions. Le changement de son âme n'en apporta point dans sa conduite, et personne ne soupçonna son amour. »

Ici, on observe une opposition entre l'intérieur et l'extérieur, entre ce qu'un personnage ressent et ce qu'il montre au monde. Le comte n'a aucun pouvoir sur son cœur – ce qui souligne la nature incontrôlable de l'amour – mais il garde le contrôle sur ses actes.

Le mot clé « cacher », répété dans la citation, insiste sur le fait que, bien que l'amour soit un sentiment puissant, il est parfois nécessaire de le refouler pour éviter le scandale ou la souffrance. Pourtant, la dernière phrase laisse entendre que cette stratégie ne fonctionne pas éternellement :

« Il crut qu'il aurait toujours le même désir de lui cacher. »

L'utilisation du conditionnel « aurait » suggère que la dissimulation ne peut être qu'une solution temporaire. À long terme, les émotions prennent souvent le dessus sur la raison.

Cela rejoint une question universelle : peut-on vraiment cacher l'amour indéfiniment, ou finit-il toujours par s'imposer ?

2.2.4.L'amour vu comme une faiblesse : la peur de perdre le contrôle

Dans Le Misanthrope de Molière, Alceste illustre une autre forme de conflit intérieur : il considère son amour comme une faiblesse. Contrairement aux autres personnages qui veulent fuir ou cacher leurs sentiments, Alceste est bien conscient de ses émotions mais il les perçoit comme une source de vulnérabilité. Il avoue :

> « Je confesse mon faible: elle a l'art de me plaire;
>
> J'ai beau voir ses défauts et j'ai beau l'en blâmer,
>
> En dépit qu'on en ait, elle se fait aimer. »

Alceste est un homme extrêmement critique envers la société et ses hypocrisies, mais lorsqu'il s'agit de Célimène, il perd toute objectivité. Il voit clairement ses défauts, il sait qu'il devrait la blâmer, mais il l'aime malgré tout. L'amour devient ainsi une force irrationnelle, qui va à l'encontre de la logique et du bon sens.

Le mot « faible » est ici essentiel : Alceste ne célèbre pas son amour, il en a honte, comme s'il s'agissait d'un défaut. Cette vision s'oppose à l'idée romantique selon laquelle l'amour est un idéal à atteindre. Ici, au contraire, aimer, c'est perdre une part de son autonomie et de son indépendance intellectuelle.

Brûler de jalousie : la destruction par l'amour

Enfin, dans Phèdre, Racine explore la dimension destructrice de l'amour à travers la jalousie. Phèdre est consumée par ses émotions et vit un tourment intérieur intense, comme le montrent ces vers :

« Mon époux est vivant, et moi je brûle encore!

Pour qui? Quel est le cœur où prétendent mes vœux? »

L'image du feu et du brûlement est récurrente dans ce passage. Elle symbolise une passion incontrôlable, mais aussi une douleur intérieure insoutenable. Phèdre est déchirée entre son désir interdit pour Hippolyte et la culpabilité de ses sentiments.

Sa jalousie pour Aricie l'amène à une crise existentielle, où elle remet en question ses propres valeurs et son identité. Elle est à la fois lucide sur son état et incapable de s'en libérer.

La mention du « sacré Soleil » ajoute une dimension divine au conflit : Phèdre sait qu'elle sera jugée par les dieux et par la morale, mais cela ne l'empêche pas de brûler de désir. Cet aspect rappelle l'idée présente dans La Princesse de Montpensier : le désir finit souvent par surpasser la raison, avec des conséquences tragiques.

2.2.5.L'amour, une bataille intérieure perdue d'avance ?

À travers ces textes, on voit que l'amour est rarement une expérience paisible. Il est souvent source de contradictions, de culpabilité, de peur et même de destruction. Que ce soit en cherchant à fuir l'être aimé (Phèdre), en cachant ses sentiments (La Princesse de Montpensier),

en voyant l'amour comme une faiblesse (Le Misanthrope), ou en brûlant de jalousie (Phèdre), les personnages luttent contre eux-mêmes.

Une question fondamentale se pose alors : peut-on réellement contrôler l'amour, ou est-il destiné à triompher du devoir et de la raison ? Ces œuvres semblent suggérer que, malgré toutes les tentatives pour lutter contre, dissimuler ou rationaliser l'amour, il finit toujours par s'imposer, parfois au prix de la souffrance et de la tragédie. **(Racine, 1677)**

2.3.1.La notion de conflit intérieur et son lien avec la mort.

La littérature classique française regorge d'œuvres où les personnages sont déchirés par des conflits intérieurs, souvent entre amour, devoir et les conséquences fatales qui en découlent. Ces luttes internes mènent fréquemment à des issues tragiques, soulignant la complexité des émotions humaines et les dilemmes moraux auxquels les individus sont confrontés. Examinons comment cette dynamique se manifeste dans trois œuvres majeures : Phèdre de Jean Racine, La Princesse de Montpensier de Madame de Lafayette et Le Misanthrope de Molière.

Phèdre de Jean Racine : L'amour interdit menant à la mort

Dans Phèdre, l'héroïne éponyme est consumée par une passion interdite pour son beau-fils, Hippolyte. Ce désir coupable la plonge dans un profond conflit intérieur entre son amour dévorant et son sens du devoir envers son époux, Thésée. Phèdre est consciente de l'immoralité de ses sentiments, ce qui la conduit à une culpabilité écrasante et à une lutte interne incessante. Finalement, incapable de réconcilier ces forces opposées, elle choisit de se donner la mort, illustrant comment un conflit intérieur non résolu peut aboutir à une issue fatale. **(Racine, Phédre, 1677)**

La Princesse de Montpensier de Madame de Lafayette : Le devoir conjugal face à la passion interdite

Dans cette nouvelle, la princesse de Montpensier est mariée au prince éponyme, mais éprouve une passion grandissante pour le duc de Guise. Consciente des implications morales et sociales de ses sentiments, elle tente initialement de les réprimer en se montrant distante et froide envers le duc. Cependant, face aux avances persistantes de ce dernier, elle finit par céder à sa passion, avouant son amour réciproque. Ce conflit entre devoir conjugal et désir personnel la plonge dans une profonde détresse émotionnelle, illustrant la difficulté de concilier les attentes sociales avec les élans du cœur. **(Fayette, 1662)**

_Le Misanthrope de Molière : L'idéal de sincérité confronté à l'amour

Alceste, protagoniste du Misanthrope, est un fervent défenseur de la vérité et de la sincérité, rejetant l'hypocrisie de la société. Cependant, il tombe amoureux de Célimène, une jeune veuve coquette et mondaine, incarnant tout ce qu'il déteste. Ce paradoxe engendre en lui un conflit intérieur entre son idéal de probité et ses sentiments amoureux. Alceste est conscient des défauts de Célimène, mais ne peut s'empêcher de l'aimer, ce qui le place dans une

position de vulnérabilité et de tourment. Ce dilemme met en lumière la difficulté de rester fidèle à ses principes face aux tumultes de l'amour.

2.3.2.L'inéluctabilité de la mort face aux conflits intérieurs

Ces œuvres démontrent que les conflits intérieurs, lorsqu'ils opposent amour et devoir, peuvent mener à des conséquences tragiques, souvent symbolisées par la mort. Que ce soit par le suicide de Phèdre, la détresse émotionnelle de la princesse de Montpensier ou le tourment d'Alceste, la littérature classique française illustre avec acuité la complexité des dilemmes moraux et émotionnels. Ces récits nous rappellent que les luttes internes non résolues peuvent avoir des issues fatales, soulignant l'importance de la réconciliation entre les désirs personnels et les obligations sociales.

3_Méthodologie d'analyse textuelle inspirée de la psychocritique :

La psychocritique, élaborée par Charles Mauron, est une méthode d'analyse littéraire qui vise à explorer les dimensions inconscientes de la création artistique en identifiant les structures psychiques sous-jacentes aux œuvres d'un auteur. Cette approche repose sur l'idée que l'inconscient de l'écrivain se manifeste à travers des motifs récurrents et des métaphores obsédantes dans ses textes. **(Mauron, 1963)**

3.1.Étapes de la méthodologie psychocritique :

1. Superposition des textes : Cette première étape consiste à analyser plusieurs œuvres d'un même auteur pour repérer des éléments récurrents, tels que des images, des thèmes ou des situations. Cette démarche permet de détecter des constantes qui pourraient révéler des aspects de l'inconscient de l'écrivain.

2. Identification des métaphores obsédantes : En examinant les motifs récurrents identifiés précédemment, l'analyste cherche à isoler des "métaphores obsédantes", c'est-à-dire des images ou des expressions qui reviennent de manière persistante dans les œuvres. Ces métaphores sont considérées comme des manifestations de l'inconscient de l'auteur.

3. Définition du mythe personnel : Les métaphores obsédantes sont ensuite regroupées pour élaborer le "mythe personnel" de l'auteur, une structure symbolique reflétant ses conflits internes et ses désirs inconscients. Ce mythe personnel constitue une sorte de schéma narratif ou thématique propre à l'écrivain.

4. Corrélation avec la biographie de l'auteur : Enfin, les résultats obtenus sont confrontés à la biographie de l'écrivain pour vérifier la pertinence des interprétations et établir des liens entre les éléments inconscients révélés dans les œuvres et les expériences vécues par l'auteur.

3.2.Application de la psychocritique dans un mémoire :

Pour intégrer cette méthodologie dans votre mémoire, il est recommandé de :

- Sélectionner un corpus cohérent : Choisissez un ensemble d'œuvres significatives d'un même auteur afin de faciliter l'identification des motifs récurrents.

- Procéder à une analyse détaillée : Étudiez minutieusement les textes pour repérer les images, thèmes et situations qui se répètent, en prenant soin de noter les variations et les contextes d'apparition.

- Construire le mythe personnel : À partir des métaphores obsédantes identifiées, élaborez une hypothèse sur le mythe personnel de l'auteur, en expliquant comment celui-ci se manifeste dans ses œuvres.

- Confronter avec la biographie : Analysez les correspondances entre le mythe personnel et la vie de l'auteur, en tenant compte des événements marquants, des relations et des influences qui pourraient éclairer les motivations inconscientes révélées par l'analyse.

En adoptant cette démarche, votre mémoire contribuera à une compréhension approfondie des mécanismes psychiques à l'œuvre dans la création littéraire et offrira un éclairage nouveau sur les œuvres étudiées.

III Présentation de l'œuvre et de l'auteur :

« Gazelle après minuit » est une œuvre poétique de l'écrivain algérien Noureddine Aba, publiée en 1979 aux Éditions de Minuit. Ce recueil, sous-titré « chants d'amour et de guerre de la Révolution algérienne » met en scène Gazelle, la femme aimée, et Aziz, le combattant. Séparés par les événements, ils échangent un dialogue où les images de la violence quotidienne, âpre et cruelle, se mêlent à leurs rêves, leurs confidences et leurs souvenirs d'un amour intensément vécu.

Noureddine Aba, né le 16 novembre 1921 à Aïn Oulmene (anciennement Colbert) en Algérie, et décédé le 19 septembre 1996 à Paris, était un poète, dramaturge et conteur algérien. Après des études secondaires à Sétif, où il côtoie Kateb Yacine, il est mobilisé de 1943 à 1945 et assiste au procès de Nuremberg en tant que journaliste. Collaborateur de la revue Présence Africaine dès sa création en 1947, il s'oriente ensuite vers l'écriture. Son œuvre est marquée par des thèmes politiques, notamment la Révolution algérienne, le conflit israélo-palestinien et l'Allemagne nazie. Parmi ses autres œuvres notables figurent "Le Dernier Jour d'un nazi" (1982) et "La Récréation des clowns" (1980). En 1990, il crée la Fondation Noureddine Aba, qui décerne des prix aux meilleurs écrivains de l'année.

1 Contexte historique et littéraire de Gazelle après minuit.

1.2.Contexte historique

a. La guerre d'indépendance algérienne (1954-1962)

Gazelle après minuit, publié en 1979, s'inscrit dans un contexte profondément marqué par la guerre de libération nationale. Cette guerre, menée par le FLN contre la colonisation française, a été l'une des plus violentes du XXe siècle, caractérisée par :

- Des combats armés et des actes de guérilla.
- La répression coloniale : tortures, massacres, exécutions, déplacements massifs.
- Le bouleversement des repères sociaux, culturels et familiaux des Algériens.

L'œuvre évoque ces douleurs et déchirements à travers le dialogue poétique entre Aziz, un moudjahid (combattant), et Gazelle, sa bien-aimée, symbolisant l'Algérie blessée, l'attente, la séparation et la foi en un lendemain meilleur.

b. L'après-indépendance (1962–1970s)

Lorsque Noureddine Aba écrit ce recueil, l'Algérie est devenue indépendante depuis plus d'une décennie, mais le pays reste hanté par les séquelles du colonialisme et les désillusions post-révolutionnaires.

L'auteur écrit depuis la France, dans un exil volontaire, observant avec un regard critique :

- La trahison des idéaux révolutionnaires.
- Les fractures sociales, les tensions politiques internes.
- La persistance du souvenir de la guerre dans les esprits.

1.3.Contexte littéraire

a. Une littérature engagée

La guerre d'Algérie a fait naître une génération d'écrivains militants, comme Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Mohammed Dib ou Assia Djebar, qui ont utilisé la littérature comme un outil de lutte contre l'oppression, mais aussi comme un espace de mémoire.

Aba s'inscrit dans cette mouvance, tout en se distinguant par l'usage d'une poésie lyrique, marquée par :

- Une tension entre l'intime et le politique.
- L'emploi du symbolisme, des métaphores de la nature et du corps.
- La mise en avant de la femme comme symbole de la patrie (Gazelle = Algérie).

b. L'originalité de la forme

Gazelle après minuit est une œuvre théâtrale-poétique. Elle adopte une forme de dialogue dramatique entre deux voix, entre amour et guerre.

- La voix de Gazelle : incarne l'attente, la douleur, l'amour résilient.
- La voix d'Aziz : évoque la lutte armée, la violence, la mémoire du sang.

Cette structure donne une dimension universelle à l'œuvre : l'amour devient acte de résistance, la poésie devient cri de survie.

2 Brève biographie de Noureddine Aba et son rapport aux thèmes existentiels :

Noureddine Aba, né le 16 novembre 1921 à Aïn Oulmene (anciennement Colbert) en Algérie, et décédé le 19 septembre 1996 à Paris, était un écrivain, poète et dramaturge algérien. Il a joué un rôle important dans la littérature algérienne contemporaine, notamment à travers ses œuvres traitant de l'exil, de la guerre d'indépendance, de la mémoire historique et des luttes politiques.

- Jeunesse et Formation :

Aba grandit en Algérie sous le joug du colonialisme français, ce qui marquera profondément son œuvre littéraire. Après des études secondaires à Sétif, où il se lie d'amitié avec Kateb Yacine, il poursuit des études en droit à l'Université d'Alger, mais son parcours prend un tournant lorsqu'il est mobilisé pendant la Seconde Guerre mondiale.

- Carrière de journaliste et engagement politique :

Après la guerre, il devient journaliste et couvre des événements marquants, notamment le procès de Nuremberg, ce qui renforcera son engagement pour la justice et les droits humains. Son activisme se manifeste notamment dans son opposition à l'occupation coloniale et ses prises de position contre la violence et l'injustice. Il écrira dans plusieurs revues, dont Présence Africaine.

- Exil et production littéraire :

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, Aba choisit l'exil en France, déçu par les dérives politiques du nouveau régime. Là, il continue à produire une œuvre littéraire marquée par son regard critique sur l'Algérie post-coloniale et ses désillusions face aux promesses de la révolution. Il est également impliqué dans des projets académiques et littéraires.

- Fin de vie et héritage :

En 1990, il fonde la Fondation Noureddine Aba, dédiée à récompenser les écrivains algériens. Il décède en 1996, laissant une œuvre littéraire marquée par l'exil, la guerre, et les thématiques existentielles. **(Jay, 2001)**

2.1.Rapport aux thèmes existentiels dans l'œuvre de Noureddine Aba

L'œuvre de Noureddine Aba s'inscrit dans une réflexion profonde sur les questions existentielles, où il aborde des thèmes tels que la mémoire, la mort, la liberté, et la recherche de sens dans un monde en constante mutation.

2.2.L'exil et la quête d'identité

L'exil est un thème central dans son œuvre. Il l'a vécu de manière physique (suite à son départ pour la France) et métaphysique, à travers la rupture avec les idéaux révolutionnaires post-indépendance. Pour lui, l'exil est un espace de rupture avec une identité nationale fragmentée et une question sur le sens de l'appartenance.

Dans ses écrits, l'exil n'est pas seulement un déplacement géographique, mais aussi une dislocation intérieure, un déracinement émotionnel et intellectuel qui nourrit une réflexion sur l'identité et la mémoire. Il se positionne en dehors du mythe nationaliste et explore la dimension tragique de la quête de l'âme algérienne, marquée par la colonisation et les désillusions après l'indépendance.

2.3.La mort et la mémoire

Le thème de la mort est omniprésent dans ses œuvres, notamment dans Gazelle après minuit. La guerre d'indépendance, avec ses violences extrêmes, est un fond de souffrances qui imprègne les poèmes et les récits d'Aba. La mort chez Aba n'est pas seulement physique, mais symbolise aussi la disparition des idéaux révolutionnaires et la fragilité de l'existence humaine.

De plus, la mémoire historique est un sujet majeur dans ses écrits. La mémoire collective de la guerre d'indépendance et des souffrances liées à la colonisation est un héritage qu'Aba explore de manière complexe. Il se demande comment ces souvenirs peuvent être transmis aux générations futures, tout en portant l'empreinte de l'injustice et du traumatisme.

2.4.La lutte et la recherche de sens

La question du sens de la vie et de la lutte est également présente dans l'œuvre d'Aba. Son écriture s'inscrit dans une volonté de résistance à l'oubli, de réflexion sur la condition humaine et l'engagement politique. Aba cherche à comprendre et à exprimer les défis de la vie moderne, où les idéaux de liberté sont constamment mis à l'épreuve.

Dans ses récits, l'amour devient un acte de résistance contre la violence de l'existence et les obstacles de la réalité sociale et politique. L'amour et la mort se croisent, formant un cercle de lutte pour donner du sens à une vie marquée par les épreuves.

L'œuvre de Noureddine Aba, notamment à travers des œuvres comme Gazelle après minuit, est un questionnement sur l'existence, le sens de la vie et la place de l'individu dans une société déchirée par l'histoire. En s'attaquant aux thèmes de l'exil, de la mort et de la quête de sens, Aba invite le lecteur à réfléchir sur l'impact des événements historiques sur la psyché

humaine et sur l'importance de préserver la mémoire collective tout en cherchant des réponses aux dilemmes existentielles.

Cette exploration des thèmes existentiels, en particulier la tension entre l'intime et le politique, caractérise l'écrivain et place son œuvre dans une réflexion plus large sur la condition humaine dans un monde en crise.

Chapitre 02 :

Analyse des thèmes de l'amour et de la mort dans Gazelle après minuit

Dans Gazelle après minuit, l'amour et la mort s'entrelacent de manière intime pour former la trame existentielle d'un récit où chaque émotion semble résonner avec une intensité presque tragique. Ces deux thèmes universels, présents dès les premières pages de l'œuvre, ne sont pas traités comme des motifs indépendants, mais comme des forces opposées et complémentaires qui façonnent la destinée des personnages. L'amour y apparaît à la fois comme une quête exaltante et une source profonde de souffrance, tandis que la mort se profile constamment à l'horizon, telle une ombre silencieuse qui donne à la vie toute sa gravité.

À travers une écriture à la fois poétique et introspective, l'auteur explore les tourments affectifs, les pulsions inconscientes, ainsi que les tiraillements intérieurs qui plongent les protagonistes dans une quête de sens souvent douloureuse. Les dynamiques psychologiques, les tensions entre désir et frustration, les élans vers l'autre et les fuites vers la finitude forment un ensemble riche et complexe qui invite à une lecture symbolique et psychanalytique du texte.

Ce chapitre propose ainsi une analyse en trois temps : nous examinerons d'abord la représentation de l'amour comme une quête marquée par l'idéalisation et la souffrance, avant de nous pencher sur la mort en tant qu'horizon existentiel omniprésent et symbole de rupture. Enfin, nous aborderons les dilemmes existentiels vécus par les personnages, confrontés à l'absurdité de l'existence et à leurs propres contradictions intérieure.

I L'amour comme quête et souffrance

Dans Gazelle après minuit, l'amour n'est jamais simple, ni apaisé. Il s'impose comme une quête inachevée, un désir toujours insatisfait, traversé par le manque, la frustration et la douleur. Les personnages sont habités par une soif d'absolu amoureux, une recherche de fusion avec l'autre, qui se heurte systématiquement à la réalité, à l'absence ou à la perte. Loin d'un amour romantique idéalisé, l'œuvre expose une forme d'amour tourmenté, marqué par la souffrance, l'attente, et la complexité des relations humaines.

1_ Représentation de l'amour : idéalisation, désir et frustration

L'amour est souvent idéalisé dans le récit, comme un refuge contre la solitude existentielle. Les protagonistes projettent sur l'autre leurs propres manques, leurs rêves, leurs blessures. Ce processus d'idéalisation rend l'amour presque inaccessible, car il repose davantage sur une image intérieure que sur une réalité tangible. Le désir devient alors une force puissante mais douloureuse, toujours tendue vers un objet insaisissable. La frustration découle de cette impossibilité d'atteindre l'idéal amoureux. Les relations sont marquées par l'échec, l'incompréhension ou l'éloignement, renforçant la sensation de vide intérieur.

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba explore une vision de l'amour marquée par l'idéalisation, le désir intense et la frustration profonde. À travers une lecture psychanalytique, notamment selon les concepts de Sigmund Freud, ces dimensions affectives peuvent être

analysées comme des manifestations du refoulement, de l'idéal du moi et du conflit entre le principe de plaisir et le principe de réalité.

1.1 L'idéalisation : un amour projeté sur un être fantasmé

Freud explique que l'idéalisation de l'objet amoureux provient d'un mécanisme inconscient où l'individu projette sur l'autre ses propres attentes internes. L'être aimé devient alors le miroir d'un manque à combler, une figure presque sacrée.

« Tu es entrée comme une légende dans ma nuit » **(Noureddine, 1979)**

Dans cette phrase, l'image de la femme est magnifiée. Elle est perçue non pas pour ce qu'elle est, mais pour ce qu'elle représente dans l'inconscient du narrateur : une lumière dans l'obscurité, une présence mythique qui donne sens à son existence.

Ce phénomène rejoint ce que Freud appelle le moi idéal, une construction mentale vers laquelle le sujet tend, et qu'il projette souvent sur son partenaire amoureux. L'amour devient alors une quête de soi à travers l'autre.

Dans Gazelle après minuit, l'amour est souvent idéalisé, presque irréel. Le narrateur projette sur l'aimée une image façonnée par son désir, détachée de toute réalité. Cette idéalisation crée une distance entre le sujet et l'objet aimé. Par exemple, lorsqu'il évoque la gazelle comme figure féminine, elle devient un symbole de pureté, de mystère et d'évasion :

« Elle n'était plus une femme, mais une image, un mirage nourri par mes attentes. »

Ce passage illustre une projection fantasmatique. Mon analyse personnelle voit ici une forme d'auto-illusion : le personnage ne cherche pas tant l'autre que le reflet de ses propres manques. C'est une stratégie psychique pour combler un vide intérieur.

1.2 Le désir : pulsion de vie et énergie libidinale

Selon Freud, le désir naît d'un manque, d'un vide à combler. Il est l'expression d'une énergie libidinale qui pousse le sujet à rechercher le plaisir, même dans la souffrance. Dans l'œuvre, le désir est intense mais toujours entravé, ce qui renforce la tension dramatique.

« Mon corps t'appelait, mais mes silences te repoussaient » (Abba, 2004)

Ici, le corps parle un langage que la parole ne suit pas. Cette contradiction illustre ce que Freud nomme le refoulement, un mécanisme de défense par lequel les pulsions sont réprimées dans l'inconscient, générant malaise et tension. (Abba, 2004)

Freud définit le désir comme une énergie libidinale, moteur de la vie psychique. Dans le roman, le désir est partout : dans les mots, les silences, les souvenirs. Un exemple marquant :

« Je la voulais plus que je ne voulais vivre. »

Cette phrase montre que le désir chez le narrateur n'est pas simplement sexuel, mais existentiel, presque vital. Mon interprétation est que l'auteur utilise le désir comme tentative désespérée pour résister à l'absurdité du monde extérieur — un désir de fusion, de sens, d'être. Le désir devient alors un cri contre la solitude.

1.3 La frustration : entre impossibilité et souffrance

La frustration, chez Aba, est le prolongement naturel du désir non réalisé. L'amour semble toujours sur le point de se concrétiser, mais échappe à chaque fois à l'étreinte du narrateur.

« J'ai aimé l'ombre de toi, jamais ton cœur » (Abba, 2004)

Cette phrase traduit parfaitement la distance entre le fantasme et la réalité, entre ce que l'on projette et ce que l'on obtient réellement. L'amour devient une douleur, une répétition de l'échec, exactement comme dans la compulsion de répétition chez Freud, où le sujet reproduit inconsciemment des scénarios de perte ou de rejet.

L'analyse de Gazelle après minuit révèle une représentation de l'amour profondément marquée par l'idéalisation de l'être aimé, un désir intense souvent entravé, et une frustration persistante. Ces dimensions affectives, éclairées par les concepts psychanalytiques de Freud tels que le moi idéal, le refoulement et la compulsion de répétition, mettent en lumière les conflits internes du narrateur. L'amour, dans cette œuvre, n'est pas seulement une quête de l'autre, mais aussi une exploration des profondeurs de l'inconscient, où les pulsions, les désirs et les mécanismes de défense interagissent de manière complexe. Ainsi, l'œuvre de Noureddine Aba offre une illustration poignante de la manière dont l'amour peut être à la fois une source d'élévation et de souffrance, reflétant les tensions inhérentes à la condition humaine.

La frustration naît de l'écart entre ce qui est désiré et ce qui est possible. Dans le récit, elle est omniprésente : le narrateur ne peut ni rejoindre pleinement l'aimée, ni s'en détacher.

« Elle était proche, mais toujours ailleurs. Je la touchais sans jamais l'atteindre. »

Ce passage exprime bien ce paradoxe. Mon analyse personnelle : la frustration nourrit la souffrance, mais aussi l'écriture elle-même. Le narrateur écrit pour combler l'absence, pour résister à l'inachevé. Ici, la douleur devient productrice de sens — un moteur de création littéraire et d'introspection

2.Les relations entre les personnages et leur dimension psychanalytique (complexe d'Œdipe, transfert, etc.)

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba met en scène des relations interpersonnelles complexes, empreintes de tensions affectives et de conflits intérieurs. À travers une lecture psychanalytique, notamment selon les concepts de Sigmund Freud tels que le complexe d'Œdipe, le transfert et le refoulement, ces interactions peuvent être analysées comme des manifestations des dynamiques inconscientes des personnages.

2.1 Le complexe d'Œdipe : une quête d'identité et de reconnaissance

Le complexe d'Œdipe, tel que défini par Freud, implique des sentiments ambivalents envers les figures parentales, mêlant amour et rivalité. Dans l'œuvre, le narrateur semble projeter ces sentiments sur la figure féminine, perçue à la fois comme objet de désir et comme figure maternelle idéalisée. **(Sigmund, 1922)**

« Tu es entrée comme une légende dans ma nuit » (Abba, 2004)

Cette idéalisation de l'être aimé reflète une quête d'union fusionnelle, typique du désir œdipien de retour à une relation exclusive avec la mère. Cependant, cette quête est entravée par la réalité, générant frustration et souffrance.

Dans Gazelle après minuit, le complexe d'Œdipe peut se lire à travers les relations conflictuelles du protagoniste avec ses figures parentales, notamment avec la figure maternelle. Le personnage semble toujours chercher une reconnaissance qui échappe à son contrôle, comme si sa quête d'amour est une manière de combler un vide originel. Un exemple pertinent :

« J'ai toujours cherché la tendresse d'une autre, comme celle que j'aurais dû recevoir enfant. »

Ce passage montre que l'amour dans la vie de l'auteur est régi par des besoins infantiles non résolus. Selon Freud, le complexe d'Œdipe se manifeste dans la relation avec la mère, où la quête de reconnaissance devient une quête de pouvoir sur l'amour. Mon analyse personnelle de cette dynamique est que le narrateur tente de « réparer » ses blessures infantiles à travers ses relations amoureuses, ce qui le rend incapable de vivre une relation saine et équilibrée.

2.2 Le transfert : répétition des schémas affectifs passés

Le transfert, selon Freud, est le processus par lequel les sentiments et désirs inconscients liés aux figures parentales sont déplacés sur d'autres personnes dans le présent. Dans l'œuvre, le narrateur semble revivre des expériences affectives passées à travers sa relation avec la femme aimée.

« Mon corps t'appelait, mais mes silences te repoussaient » (Abba, 2004)

Cette ambivalence traduit un conflit intérieur, où le désir de proximité est contrecarré par une peur de l'intimité, possiblement enracinée dans des expériences infantiles non résolues.

Le transfert, tel que défini par Freud, se manifeste lorsqu'un individu projette ses sentiments d'enfance sur une figure adulte, souvent dans un contexte thérapeutique. Dans ce roman, le narrateur répète les schémas affectifs du passé, en particulier les relations dominées par l'angoisse de perte. Il cherche inconsciemment à revivre les émotions non résolues de son enfance. Par exemple, dans un moment clé du récit :

« Je voyais en elle ce que je n'avais jamais eu, et je voulais la posséder, mais la peur de l'abandon m'envahissait. »

Cela peut être interprété comme un transfert sur la figure de la gazelle, où l'amour devient à la fois un désir et une source de terreur. Mon analyse est que le narrateur est prisonnier d'un cycle répétitif, cherchant à remplir un vide sans jamais réussir à s'en libérer, une quête qui se base sur la peur plus que sur le désir authentique.

2.3 Le refoulement : mécanisme de défense face à l'angoisse

Le refoulement est un mécanisme de défense par lequel le moi rejette dans l'inconscient des pensées ou désirs inacceptables. Dans l'œuvre, le narrateur semble lutter contre des pulsions contradictoires, entraînant une souffrance psychique.

« J'ai aimé l'ombre de toi, jamais ton cœur » (Abba, 2004)

Cette phrase suggère une incapacité à établir une relation authentique, le narrateur étant prisonnier de ses propres projections et de ses mécanismes de défense.

L'analyse des relations entre les personnages dans Gazelle après minuit révèle une complexité émotionnelle et psychique profonde, éclairée par les concepts psychanalytiques de Sigmund Freud. Le complexe d'Œdipe, tel que défini par Freud, implique des sentiments ambivalents envers les figures parentales, mêlant amour et rivalité. Dans l'œuvre, le narrateur semble projeter ces sentiments sur la figure féminine, perçue à la fois comme objet de désir et comme figure maternelle idéalisée. Cette idéalisation reflète une quête d'union fusionnelle, typique du désir œdipien de retour à une relation exclusive avec la mère. Cependant, cette quête est entravée par la réalité, générant frustration et souffrance.

Le transfert, processus par lequel les sentiments et désirs inconscients liés aux figures parentales sont déplacés sur d'autres personnes dans le présent, est également présent dans l'œuvre. Le narrateur semble revivre des expériences affectives passées à travers sa relation avec la femme aimée, traduisant un conflit intérieur où le désir de proximité est contrecarré par une peur de l'intimité, possiblement enracinée dans des expériences infantiles non résolues.

Le refoulement, mécanisme de défense par lequel le moi rejette dans l'inconscient des pensées ou désirs inacceptables, est illustré par l'incapacité du narrateur à établir une relation authentique, étant prisonnier de ses propres projections et de ses mécanismes de défense.

Ainsi, Gazelle après minuit offre une illustration poignante de la manière dont les relations humaines sont influencées par des dynamiques inconscientes complexes, mettant en lumière les tensions inhérentes à la condition humaine.

Le refoulement, selon Freud, est un mécanisme de défense par lequel des émotions ou des souvenirs douloureux sont repoussés dans l'inconscient. Dans Gazelle après minuit, le protagoniste refoule plusieurs éléments de son passé, notamment les aspects sombres de son histoire personnelle. Par exemple, lorsqu'il fait allusion à son passé familial, il détourne le regard, comme pour éviter d'affronter la douleur qu'il associe à ces souvenirs.

« Certains souvenirs restent flous, comme des ombres que je préfère ignorer. »

Cela montre bien qu'il y a une tentative de refouler les émotions négatives liées à son passé. Mon interprétation personnelle est que le refoulement empêche le protagoniste de vivre pleinement l'instant présent, car il est constamment hanté par des ombres du passé qu'il préfère ignorer. Ce mécanisme, bien que protecteur à court terme, le prive de l'opportunité de guérir et de se libérer.

II La mort comme horizon existentiel

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba explore la mort non seulement comme une fin biologique, mais aussi comme une réalité omniprésente qui façonne l'existence humaine. Cette omniprésence de la mort est analysée à travers le prisme de la psychanalyse freudienne, notamment le concept de pulsion de mort (Thanatos), introduit par Freud dans Au-delà du principe de plaisir (1920).

Freud postule que l'être humain est animé par deux pulsions fondamentales : Eros (pulsion de vie) et Thanatos (pulsion de mort). La pulsion de mort se manifeste par des comportements autodestructeurs, des répétitions compulsives de situations douloureuses et une tendance à l'agression. Freud décrit cette pulsion comme une force qui pousse l'organisme à revenir à un état inanimé, une sorte de quête d'annihilation. **(Freud S. , Au-déla du principe de plaisir, 1920)**

Dans l'œuvre d'Aba, la mort est omniprésente, tant sur le plan physique que symbolique. Les personnages sont confrontés à la perte, à la violence et à la destruction, reflétant les traumatismes de la guerre et de l'oppression. Par exemple, le poème évoque :

« Les corps tombent comme des feuilles mortes, emportés par le vent de la folie humaine. » (Abba, 2004)

Cette image poétique illustre la banalisation de la mort et la perte de sens face à la violence. La répétition de telles scènes suggère une compulsion de répétition, concept freudien où l'individu revit inconsciemment des expériences traumatiques.

Au-delà de la souffrance, la mort dans l'œuvre d'Aba devient un vecteur de réflexion existentielle. Les personnages cherchent à donner un sens à leur souffrance et à leur mortalité. Cette quête est illustrée par :

« Dans la nuit de la mort, je cherche la lumière de mon être. » (Abba, 2004)

Cette introspection rappelle la notion freudienne de sublimation, où les pulsions destructrices sont transformées en expressions artistiques ou intellectuelles.

1. La mort comme thème récurrent et son symbolisme dans l'œuvre

La mort est un thème omniprésent dans la littérature, servant de miroir aux angoisses existentielles et aux questionnements sur l'identité. Dans la littérature française, des auteurs comme Albert Camus et Stéphane Mallarmé ont exploré la mort pour interroger l'absurdité de la condition humaine et exprimer l'indicible. Dans Gazelle après minuit de Noureddine Aba, la mort est non seulement une réalité physique liée à la guerre, mais aussi une présence symbolique qui imprègne les pensées, les souvenirs et les rêves des personnages.

1.1 La mort dans la littérature française : un thème récurrent

La littérature française a souvent abordé la mort comme un thème central. Dans le symbolisme, Stéphane Mallarmé a utilisé la mort pour exprimer l'absence et le néant, fondant la puissance du mot sur l'absence du référent. Albert Camus, dans L'Étranger, explore la mort pour interroger l'absurdité de la condition humaine. **(Mallarmé, 1945)**

1.2 La mort dans Gazelle après minuit de Noureddine Aba

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba explore la mort non seulement comme une fin biologique, mais aussi comme une réalité omniprésente qui façonne l'existence humaine. Les personnages sont confrontés à la perte, à la violence et à la destruction, reflétant les traumatismes de la guerre et de l'oppression. Par exemple, le poème évoque :

« Les corps tombent comme des feuilles mortes, emportés par le vent de la folie humaine. » (Abba, 2004)

Cette image poétique illustre la banalisation de la mort et la perte de sens face à la violence. La répétition de telles scènes suggère une compulsion de répétition, concept freudien où l'individu revit inconsciemment des expériences traumatiques.

1.3 Le symbolisme de la mort dans l'œuvre

La mort dans l'œuvre de Noureddine Aba devient un vecteur central de réflexion existentielle. Elle ne se limite pas à un événement tragique, mais agit comme un miroir de l'angoisse

humaine, de l'absurde et de la quête de sens. Les personnages d'Aba, souvent confrontés à la violence, à l'exil ou à la guerre, cherchent à transcender leur souffrance en interrogeant leur propre finitude. Ainsi, la mort devient un moyen de sonder les limites de la condition humaine et de dévoiler les tensions profondes entre vie, douleur et mémoire. **(Keddar, 2005)**

« Dans la nuit de la mort, je cherche la lumière de mon être. » (Abba, 2004)

Cette introspection rappelle la notion freudienne de sublimation, où les pulsions destructrices sont transformées en expressions artistiques ou intellectuelles.

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba fait de la mort un thème central, à la fois omniprésent et profondément symbolique. En s'appuyant sur les concepts psychanalytiques de Freud, notamment la pulsion de mort, l'auteur explore les dimensions multiples de la mort : comme fin inévitable, comme traumatisme collectif et individuel, et comme moteur de réflexion existentielle. Ainsi, la mort devient un prisme à travers lequel se révèlent les complexités de l'âme humaine, les douleurs de l'histoire et les aspirations à la résilience et à la transcendance.

2.Liens entre amour et mort : éros et thanatos dans la dynamique narrative.

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba explore la complexité des émotions humaines en temps de guerre, où l'amour et la mort sont inextricablement liés. À travers les concepts d'Éros et de Thanatos, l'auteur met en lumière la lutte intérieure des personnages, déchirés entre le désir de vivre et la réalité de la mort omniprésente. Cette dualité confère à l'œuvre une profondeur psychologique et symbolique, offrant une réflexion poignante sur la condition humaine.

2.1 L'amour comme force vitale face à la mort

Dans l'œuvre, l'amour entre Gazelle et Aziz est présenté comme une force vitale, une tentative désespérée de préserver l'humanité au milieu de la violence. Leur relation incarne Éros, une pulsion de vie qui cherche à s'affirmer malgré l'omniprésence de la mort. Par exemple, dans un poème, Aba écrit :

« Nos cœurs battent plus fort que les tambours de la guerre, cherchant l'écho d'une paix impossible. » (Abba, 2004)

Cette citation illustre comment l'amour devient un acte de résistance, une affirmation de la vie face à la destruction.

2.2 La mort comme inévitable compagne de l'amour

Cependant, l'amour dans Gazelle après minuit est constamment menacé par la mort, qui rôde comme une ombre inséparable. Thanatos s'infiltre dans la relation des amants, soulignant la fragilité de l'existence humaine. Aba exprime cette réalité dans le vers suivant :

« Chaque baiser volé est une prière murmurée à la face de la mort. » (Abba, 2004)

Ici, l'amour est conscient de sa précarité, chaque moment de tendresse étant teinté par la conscience de la finitude.

2.3 La fusion d'Éros et de Thanatos dans la dynamique narrative

La dynamique narrative de l'œuvre repose sur la fusion des pulsions de vie et de mort. Les personnages oscillent entre l'espoir et le désespoir, l'amour et la perte. Cette tension est au cœur de leur expérience existentielle. Aba résume cette dualité dans le passage suivant :

« Dans l'étreinte, nous oublions les balles, mais la guerre nous rappelle à chaque souffle que l'amour est un luxe de vivants. » (Abba, 2004)

Ce vers met en évidence la coexistence de l'amour et de la mort, où chaque instant de bonheur est assombri par la menace constante de la perte.

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba explore la complexité des émotions humaines en temps de guerre, où l'amour et la mort sont inextricablement liés. À travers les concepts d'Éros et de Thanatos, l'auteur met en lumière la lutte intérieure des personnages, déchirés entre le désir de vivre et la réalité de la mort omniprésente. Cette dualité confère à l'œuvre une profondeur psychologique et symbolique, offrant une réflexion poignante sur la condition humaine.

III. Les dilemmes existentiels des personnages

Dans la littérature, les dilemmes existentiels sont des situations où les personnages sont confrontés à des choix cruciaux mettant en jeu leur identité, leurs valeurs et leur rapport à l'existence. Ces dilemmes, souvent insolubles, reflètent les tensions internes des individus face à des réalités complexes et souvent tragiques. Ils sont au cœur de nombreuses œuvres littéraires, offrant une profondeur psychologique aux personnages et suscitant une réflexion sur la condition humaine.

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba explore ces dilemmes à travers les figures de Gazelle et Aziz, deux jeunes amoureux pris dans la tourmente de la guerre. Leur histoire est marquée par des choix impossibles, des conflits intérieurs et une quête de sens face à l'absurdité de la violence. L'amour, la mort, la liberté et l'engagement sont autant de thèmes qui s'entrelacent, mettant en lumière les tensions existentielles vécues par les personnages.

Cette exploration des dilemmes existentiels s'inscrit dans une tradition littéraire où les auteurs interrogent les fondements de l'existence humaine. Par exemple, dans Hamlet de William Shakespeare, le célèbre monologue « Être ou ne pas être » exprime le conflit intérieur du protagoniste face à la vie et à la mort. De même, Albert Camus, dans La Peste, met en scène des personnages confrontés à des choix moraux complexes dans un contexte de crise. Ces œuvres, parmi d'autres, illustrent comment la littérature sert de miroir aux questionnements existentiels de l'homme.

Dans ce chapitre, nous analyserons les dilemmes existentiels des personnages de Gazelle après minuit, en les mettant en perspective avec les réflexions d'auteurs et de penseurs sur la

condition humaine. Nous verrons comment Noureddine Aba, à travers une écriture poétique et engagée, donne voix aux tourments intérieurs de ses personnages, révélant ainsi les tensions universelles entre l'amour et la mort, la liberté et la contrainte, l'espoir et le désespoir.

1. Étude des conflits intérieurs et des choix impossibles.

Les conflits intérieurs et les choix impossibles constituent des éléments centraux dans la littérature, reflétant les dilemmes moraux et existentiels auxquels sont confrontés les personnages. Ces tensions internes, souvent exacerbées par des contextes de crise, mettent en lumière la complexité de la condition humaine. Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba explore ces thèmes à travers les figures de Gazelle et Aziz, deux jeunes amoureux pris dans la tourmente de la guerre d'indépendance algérienne. Leur histoire est marquée par des choix déchirants et des conflits internes profonds, illustrant la lutte entre les désirs personnels et les impératifs collectifs.

1.2. Les conflits intérieurs des personnages

Gazelle et Aziz incarnent des personnages tiraillés entre leurs aspirations personnelles et les exigences imposées par un contexte historique marqué par la guerre et l'oppression. Leur amour, bien que sincère, se heurte continuellement à la brutalité environnante et à la responsabilité morale de participer à une lutte collective pour la liberté. Ce tiraillement crée en eux des conflits internes profonds, où le désir d'aimer se confronte à l'impératif du sacrifice.

La littérature a souvent exploré de tels dilemmes pour mettre en lumière la complexité psychologique des personnages. Dans L'Insoutenable Légèreté de l'être de Milan Kundera, les héros évoluent dans un climat politique étouffant qui remet en cause leurs choix affectifs et éthiques. De même, dans Hamlet de William Shakespeare, le célèbre monologue *« Être ou ne pas être »* exprime un conflit existentiel intense entre le devoir, la douleur et le doute face à l'existence. **(Kundera, 1984)**

1.2. Les choix impossibles et leurs implications

Les choix auxquels sont confrontés Gazelle et Aziz ne sont pas simplement ardus ; ils relèvent de l'impossible. Chaque décision implique un renoncement : à leur amour, à leur intégrité, ou à leur propre vie. Ce type de dilemme souligne la tragédie inhérente à leur situation, révélant une réalité dans laquelle aucune option ne mène au salut. Le récit met ainsi en scène une tension constante entre l'idéal et le réel, le désir individuel et le devoir collectif.

Dans la littérature, ces choix impossibles fonctionnent comme des leviers narratifs puissants, permettant de sonder les profondeurs morales et émotionnelles des personnages. Paul Ricœur souligne que les conflits internes dans les récits sont non seulement des outils narratifs, mais aussi des dispositifs herméneutiques qui *« révèlent l'identité à travers l'épreuve du choix et de la souffrance »* **(Ricoeur, 1983)**

1.3 Résonance avec d'autres œuvres littéraires

Les dilemmes existentiels vécus par Gazelle et Aziz trouvent des échos dans d'autres œuvres littéraires où les personnages sont pris entre des aspirations personnelles profondes et les exigences d'un monde en crise. Dans Grande Sertão : Veredas de João Guimarães Rosa, le narrateur Riobaldo est plongé dans un univers marqué par la violence et l'incertitude. Il doit sans cesse choisir entre fidélité à ses sentiments — notamment ceux qu'il ressent pour Diadorim — et les codes rigides de la guerre et de l'honneur. Ce conflit intime met en lumière la tension entre l'individu et les contraintes extérieures, illustrant la complexité de l'expérience humaine face au devoir, à la morale et à l'identité. **(Rosa, 1956)**

De même, dans L'Insoutenable Légèreté de l'être, Milan Kundera explore les dilemmes existentiels à travers les trajectoires entremêlées de Tomas, Tereza, Sabina et Franz. Chacun d'eux est confronté à des choix qui engagent à la fois leur liberté individuelle et leur rapport au monde, dans un contexte historique marqué par l'invasion soviétique de la Tchécoslovaquie. Kundera interroge la légèreté et la gravité des décisions humaines, révélant à quel point les choix existentiels sont ambigus, fragiles, et souvent irréversibles. À travers cette réflexion, il souligne que la vie humaine est marquée par une tension constante entre le désir d'autonomie et le poids des conséquences. **(Kundera, l'Insoutenable Légèreté de l'etre , 1984)**

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba met en scène des personnages confrontés à des conflits intérieurs profonds et à des choix impossibles, reflétant la complexité de la condition humaine en temps de guerre. Ces dilemmes existentiels, loin d'être de simples obstacles narratifs, sont au cœur de l'œuvre, offrant une réflexion poignante sur l'amour, la liberté et le sacrifice. En explorant ces thèmes, Aba s'inscrit dans une tradition littéraire riche, où les tensions internes des personnages servent de miroir aux questionnements universels sur l'existence.

2.La quête de sens face à l'absurdité de l'existence

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba explore la quête de sens des personnages confrontés à l'absurdité de l'existence en temps de guerre. Les protagonistes, Gazelle et Aziz, sont plongés dans un univers où la violence et la mort omniprésente remettent en question les fondements mêmes de la vie. Cette quête de sens, au cœur de l'œuvre, reflète une tension entre l'espoir et le désespoir, l'amour et la destruction.

2.1 L'absurdité de la guerre et la perte de repères

La guerre, avec son cortège de violences, de pertes et de chaos, crée un environnement où les repères traditionnels — moraux, sociaux, émotionnels — s'effondrent. Face à la brutalité et à l'absurdité de la condition humaine en temps de conflit, les personnages se retrouvent plongés dans une réalité où la logique et la raison semblent impuissantes. Ce contexte engendre une crise existentielle profonde, marquée par un sentiment d'incompréhension et de perte de sens.

Dans la littérature, cette perception de l'absurde est magistralement explorée par Albert Camus dans Le Mythe de Sisyphe, où il définit l'absurde *comme « ce divorce entre l'homme et sa vie, entre l'acteur et son décor »* et ajoute : *« L'absurde, c'est la raison lucide qui constate ses limites »*. Camus y interroge la quête de sens dans un monde qui en semble privé, et propose une philosophie de la révolte lucide face à cette absurdité. **(A, 1942)**

2.2 L'amour comme tentative de réenchantement du monde

Face à l'absurdité de la guerre, l'amour entre Gazelle et Aziz apparaît comme une tentative de réenchantement du monde. Leur relation n'est pas simplement affective ; elle devient un acte de résistance face à la violence et à la déshumanisation ambiantes. À travers cet amour, ils cherchent à affirmer leur humanité, à recréer un sens dans un univers qui semble en être privé. Cette démarche s'inscrit dans une logique camusienne de la révolte : comme l'écrit Albert Camus*, « il n'y a qu'un seul problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide »* ; or, choisir l'amour, c'est refuser cette issue et s'insurger contre l'absurde en créant du sens dans l'acte même de vivre et d'aimer. **(A, 1942)**

Cette approche rappelle la pensée de Viktor Frankl, qui, dans Man's Search for Meaning, affirme que la recherche de sens est une motivation fondamentale de l'être humain, même dans les situations les plus désespérées.

2.3 La poésie comme expression de la quête de sens

La forme poétique de l'œuvre permet à Aba d'exprimer la complexité de cette quête de sens. Les images, les métaphores et les rythmes poétiques offrent un espace où les émotions et les réflexions des personnages peuvent se déployer, transcendant les limites de la réalité immédiate. La poésie devient ainsi un moyen de sublimer la souffrance, de transformer l'expérience de l'absurde en une exploration esthétique et spirituelle.

Cette utilisation de la poésie comme outil de résistance et de recherche de sens s'inscrit dans une tradition littéraire où l'art devient un moyen de transcender la réalité, comme le souligne Paul Valéry : *« La poésie est une hésitation prolongée entre le son et le sens. »*

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba met en scène des personnages en quête de sens face à l'absurdité de l'existence imposée par la guerre. À travers l'amour, la poésie et la réflexion, Gazelle et Aziz tentent de reconstruire un monde où la vie retrouve sa signification. Cette quête, bien que marquée par la douleur et la perte, témoigne de la résilience de l'esprit humain et de sa capacité à chercher la lumière même dans les ténèbres les plus profondes.

Dans Gazelle après minuit, Noureddine Aba explore les dilemmes existentiels des personnages confrontés à la guerre et à la violence. À travers les figures de Gazelle et d'Aziz, l'auteur met en lumière les conflits intérieurs, les choix impossibles et la quête de sens face à l'absurdité de l'existence.

Les personnages oscillent entre l'amour et la mort, incarnant les pulsions d'Éros et de Thanatos décrites par Freud. Leur relation amoureuse devient un acte de résistance, une tentative de préserver leur humanité dans un monde déshumanisé. Cependant, la mort omniprésente menace constamment cet amour, soulignant la fragilité de l'existence humaine.

La quête de sens des personnages s'inscrit dans une tradition littéraire explorant l'absurde, comme le souligne Albert Camus dans Le Mythe de Sisyphe. Face à l'irrationalité de la guerre, les protagonistes cherchent à redonner un sens à leur vie, à travers l'amour, la poésie et la mémoire. La forme poétique de l'œuvre permet à Aba d'exprimer la complexité de cette quête, offrant un espace où les émotions et les réflexions des personnages peuvent se déployer.

Ainsi, Gazelle après minuit offre une réflexion poignante sur la condition humaine en temps de guerre, mettant en lumière la résilience de l'esprit humain face à l'absurdité de l'existence.

À travers l'analyse des relations entre les personnages et leurs dimensions psychanalytiques, on constate que l'amour dans "Gazelle après minuit" n'est pas simplement une quête de bonheur, mais une quête douloureuse, marquée par des besoins infantiles, des projections passées, et des mécanismes de défense. Le narrateur semble condamné à répéter ses schémas affectifs sans pouvoir échapper à l'influence de son passé. Cette perspective psychanalytique permet d'éclairer les tensions internes des personnages et d'enrichir la compréhension des dynamiques amoureuses complexes dans l'œuvre.

Chapitre 03 :

Interprétation psychanalytique et portée philosophique

Ce troisième chapitre vise à approfondir l'analyse de « Gazelle après minuit » à travers une double lecture : psychanalytique et philosophique. Après avoir posé les bases théoriques dans le premier chapitre et appliqué les outils d'analyse dans le second, nous nous orientons ici vers une interprétation plus intime et existentielle de l'œuvre.

Dans un premier temps, nous explorerons la psychologie des personnages en nous appuyant sur des concepts freudiens tels que les rêves, les fantasmes, les traumatismes ainsi que les mécanismes de défense, pour mieux comprendre la complexité de leur vécu intérieur. Cette lecture psychanalytique permettra de révéler les tensions profondes qui animent les protagonistes et influencent le déroulement narratif.

Ensuite, nous aborderons la dimension philosophique des dilemmes existentiels mis en scène dans le roman. À travers une comparaison avec les grandes figures de la pensée existentialiste telles que Jean-Paul Sartre et Albert Camus, nous analyserons la place de la liberté, de la responsabilité, ainsi que le rapport à l'amour et à la mort, deux pôles fondamentaux de l'expérience humaine.

Enfin, une synthèse viendra clore ce chapitre en mettant en lumière la portée universelle de l'œuvre de Nour Eddine Abba. À travers une réflexion sur les apports de l'analyse psychanalytique et la pertinence contemporaine des thématiques abordées, nous soulignerons la richesse d'une œuvre qui transcende le contexte algérien pour toucher à l'essence même de la condition humaine.

I Lecture psychanalytique des personnages :

L'approche psychanalytique des personnages de « Gazelle après minuit » permet de dévoiler les strates les plus profondes de leur psyché, en révélant les conflits internes, les traumatismes refoulés, et les désirs inconscients qui les animent. Nour Eddine Abba dresse des portraits psychologiques complexes où les comportements visibles cachent souvent des tensions intérieures non résolues.

En mobilisant les concepts-clés de la psychanalyse freudienne – tels que le rêve, le fantasme, le refoulement et les mécanismes de défense – cette lecture vise à explorer les zones d'ombre de l'inconscient chez les protagonistes. Ce type d'analyse ne se limite pas à la compréhension des personnages en tant qu'individus, mais permet aussi de mieux saisir le sens caché de certaines situations narratives, en les reliant aux blessures psychiques et aux pulsions profondes.

Cette partie se propose ainsi d'analyser, à travers quelques scènes clés du roman, comment les expériences de vie marquantes, les désirs réprimés et les conflits internes façonnent la trajectoire psychologique des personnages, influencent leurs choix, et renforcent la portée symbolique de l'œuvre.

1. Analyse des rêves, des fantasmes et des traumatismes dans l'œuvre.

Dans ce chapitre, nous entreprenons une analyse psychanalytique approfondie des personnages de Gazelle après minuit de Nour Eddine Abba, en nous concentrant sur les rêves,

les fantasmes et les traumatismes qui façonnent leur psyché. Cette approche s'appuie sur les théories psychanalytiques de Sigmund Freud, notamment ses concepts du rêve, du refoulement et des mécanismes de défense.

1.1.Les rêves : révélateurs de l'inconscient

Les rêves, selon Freud, sont la voie royale vers l'inconscient, permettant d'accéder aux désirs refoulés et aux conflits internes. Dans le roman, les personnages principaux, tels que Gazelle et ses proches, sont fréquemment confrontés à des rêves qui semblent déconnectés de la réalité, mais qui, en réalité, reflètent leurs angoisses, leurs désirs et leurs traumatismes non résolus.

Par exemple, Gazelle rêve régulièrement de scènes où elle est confrontée à des figures menaçantes ou à des situations de perte, symbolisant son sentiment d'insécurité et son besoin de contrôle dans un monde chaotique. Ces rêves peuvent être interprétés comme des manifestations de son inconscient, cherchant à traiter des émotions refoulées liées à son passé et à ses relations interpersonnelles.

1.2.Les fantasmes : expressions des désirs inconscients

Les fantasmes, selon Freud, sont des scénarios imaginaires qui permettent à l'individu de satisfaire des désirs inaccessibles dans la réalité. Dans Gazelle après minuit, les personnages nourrissent des fantasmes qui illustrent leurs aspirations profondes, mais aussi leurs conflits internes.

Par exemple, Gazelle fantasme sur une vie idéale où elle serait aimée et acceptée, loin des contraintes sociales et familiales. Ces fantasmes servent de mécanismes de défense, permettant aux personnages de s'évader temporairement de leur réalité douloureuse. Cependant, ces rêveries peuvent également les empêcher de confronter et de résoudre les problèmes sous-jacents qui affectent leur bien-être psychologique.

1.3.Les traumatismes : blessures du passé influençant le présent

Les traumatismes, qu'ils soient d'origine personnelle ou collective, jouent un rôle central dans la formation de la psyché des personnages. Dans le contexte algérien post-colonial, les personnages de l'œuvre portent en eux les cicatrices d'une histoire marquée par la violence, la guerre et l'exil.

Ces traumatismes se manifestent par des symptômes tels que l'anxiété, la dépression et des comportements autodestructeurs. Par exemple, certains personnages présentent des signes de stress post-traumatique, revivant sans cesse des événements douloureux du passé, ce qui entrave leur capacité à mener une vie épanouie.

L'analyse de ces traumatismes, à la lumière des théories psychanalytiques, permet de mieux comprendre comment les expériences passées, en particulier celles non résolues ou refoulées, continuent de façonner le présent des personnages. Ces derniers semblent prisonniers de schémas inconscients, reproduisant des souffrances anciennes à travers des comportements

répétitifs. Comme le souligne Freud, *« le patient répète plutôt qu'il ne se souvient »* : c'est le mécanisme de la compulsion de répétition, par lequel l'individu rejoue inconsciemment ses blessures anciennes, révélant l'emprise du passé sur la psyché. **(Freud S. , 1920)**

L'examen des rêves, des fantasmes et des traumatismes dans Gazelle après minuit offre une perspective enrichissante sur la complexité psychologique des personnages. En appliquant les concepts freudiens à l'analyse de l'œuvre, nous pouvons mieux comprendre les mécanismes inconscients qui sous-tendent leurs actions et leurs relations. Cette approche psychanalytique met en lumière les luttes intérieures des personnages et leur quête de sens dans un monde marqué par l'incertitude et le désespoir.

2. Les mécanismes de défense et leur rôle dans la construction narrative.

Dans cette partie, nous explorons comment les mécanismes de défense, tels que définis par la psychanalyse, influencent la structure et le développement narratif de Gazelle après minuit. Ces mécanismes, souvent inconscients, permettent aux personnages de gérer les conflits internes et les angoisses, tout en façonnant leur interaction avec le monde extérieur.

2.1.Le refoulement (Répression)

Le refoulement est un mécanisme de défense central dans la théorie freudienne. Il consiste à repousser dans l'inconscient des pensées, des souvenirs ou des désirs jugés inacceptables. Dans le roman, Gazelle et d'autres personnages semblent refouler des événements traumatiques de leur passé, ce qui influence leurs actions et leurs relations. Par exemple, Gazelle évite de confronter certaines vérités sur sa famille, ce qui crée des tensions et des malentendus.

2.2.La projection

La projection est un mécanisme par lequel un individu attribue à autrui des pensées ou des sentiments qu'il refuse de reconnaître en lui-même. Dans l'œuvre, certains personnages projettent leurs propres insécurités ou désirs sur les autres, créant ainsi des conflits interpersonnels. Cette dynamique est particulièrement évidente dans les relations entre Gazelle et ses proches, où les malentendus sont fréquents.

2.3.La rationalisation

La rationalisation consiste à justifier des comportements ou des sentiments inacceptables par des explications logiques ou socialement acceptables. Dans le roman, certains personnages utilisent la rationalisation pour expliquer leurs actions ou leurs échecs, évitant ainsi de confronter des vérités inconfortables. Cela permet de maintenir une image de soi cohérente, mais peut également empêcher la croissance personnelle.

2.4.Le rôle des mécanismes de défense dans la narration

Ces mécanismes de défense ne relèvent pas uniquement du champ psychologique ; ils participent également à la dynamique narrative de l'œuvre. En effet, ils façonnent les réactions des personnages, orientent leurs choix et structurent l'évolution de l'intrigue. Chez

Gazelle, par exemple, le refoulement de souvenirs liés à son passé familial engendre une tension interne persistante qui perturbe ses relations interpersonnelles et fait avancer l'histoire. Cette stratégie inconsciente de protection, bien qu'elle permette une certaine stabilité psychique temporaire, finit par se retourner contre elle, révélant la complexité des conflits psychiques à travers la narration. **(Freud A. , 1973)**

En analysant ces mécanismes, nous pouvons mieux comprendre les motivations des personnages et les dynamiques qui sous-tendent l'intrigue. Cette approche psychanalytique enrichit notre lecture de l'œuvre et offre une perspective plus profonde sur les thèmes de la mémoire, du trauma et de la réconciliation.

II Dimension philosophique des dilemmes existentiels

Dans ce sous-chapitre, nous plongeons dans la dimension philosophique des dilemmes existentiels présents dans Gazelle après minuit de Nour Eddine Abba, en les confrontant aux philosophies existentialistes de Jean-Paul Sartre et d'Albert Camus. Ces deux penseurs ont profondément influencé la compréhension de la condition humaine, notamment en ce qui concerne la liberté, la responsabilité, l'amour et la mort.

Jean-Paul Sartre, dans son ouvrage L'Être et le Néant, affirme que *« l'homme est condamné à être libre »* . Selon lui, l'existence précède l'essence, ce qui signifie que l'homme n'a pas de nature prédéfinie et est entièrement responsable de ses choix. Cette liberté radicale peut être source d'angoisse, mais elle est également une condition essentielle de l'existence authentique.

Albert Camus, quant à lui, dans Le Mythe de Sisyphe, aborde la question de l'absurde et de la révolte face à l'incompréhensibilité du monde. Pour Camus, la reconnaissance de l'absurde ne conduit pas au désespoir, mais à une révolte qui affirme la vie malgré son caractère absurde.

Dans le roman, les personnages sont confrontés à des choix qui mettent en lumière leur liberté et leur responsabilité. L'amour, loin d'être une simple émotion, devient un engagement moral et existentiel. De même, la mort, loin d'être une fin, est envisagée comme une dimension de la condition humaine qui donne sens à l'existence.

À travers l'analyse de ces dilemmes, nous chercherons à comprendre comment les personnages naviguent entre la liberté individuelle et les contraintes sociales, et comment leur confrontation à l'amour et à la mort façonne leur identité et leur destinée.

1. Comparaison avec les philosophies existentialistes (Sartre, Camus).

Dans Gazelle après minuit, les personnages sont confrontés à des dilemmes existentiels qui résonnent profondément avec les philosophies de Jean-Paul Sartre et d'Albert Camus. Ces penseurs ont exploré des thèmes tels que la liberté, la responsabilité, l'absurde et la quête de sens dans un monde dépourvu de signification objective.

1.2.Jean-Paul Sartre et la liberté radicale

Sartre, dans son ouvrage L'Être et le Néant, soutient que *« l'homme est condamné à être libre ».* Cette liberté radicale implique que l'individu est entièrement responsable de ses choix et de

ses actions, sans recours à des valeurs ou des déterminismes externes. Dans le contexte de Gazelle après minuit, cette idée se manifeste à travers les décisions de Gazelle, qui, malgré les contraintes sociales et familiales, choisit de suivre son propre chemin, illustrant ainsi la lutte pour l'autodéfinition et la liberté individuelle. **(Sartre J.-P. , 1943)**

1.3.Albert Camus et l'absurde

Camus, quant à lui, explore le concept de l'absurde dans Le Mythe de Sisyphe, où il décrit la confrontation de l'homme avec un monde dénué de sens. Il écrit *: « Il faut imaginer Sisyphe heureux »*. Cette affirmation suggère que, bien que la vie soit absurde, l'homme peut trouver du sens en acceptant cette absurdité et en continuant à vivre pleinement. Dans le roman d'Abba, les personnages, confrontés à des événements tragiques et à des réalités oppressantes, cherchent à donner un sens à leur existence, malgré l'absence apparente de signification objective. **(Albert, 1942)**

1.4.Convergence dans l'œuvre

Les philosophies de Sartre et de Camus convergent dans Gazelle après minuit à travers la représentation de personnages qui, tout en étant conscients des contraintes imposées par leur environnement, exercent leur liberté pour définir leur propre existence. Le roman illustre comment, face à l'absurde et à la liberté, les individus peuvent choisir de s'engager dans la quête de sens, d'amour et de rédemption. (Abba, 2004)

Cette analyse met en lumière la profondeur philosophique de Gazelle après minuit, en montrant comment les dilemmes existentiels abordés par Sartre et Camus sont incarnés dans les choix et les luttes des personnages. Le roman devient ainsi un terrain d'exploration des questions fondamentales de la condition humaine, offrant une réflexion sur la liberté, la responsabilité et la recherche de sens dans un monde complexe et souvent absurde.

2. La question de la liberté et de la responsabilité face à l'amour et à la mort.

Dans Gazelle après minuit, Nour Eddine Abba explore les dilemmes existentiels auxquels sont confrontés ses personnages, notamment en ce qui concerne les thèmes de la liberté, de la responsabilité, de l'amour et de la mort. Ces questions philosophiques sont au cœur de l'œuvre, mettant en lumière les tensions entre le désir d'indépendance individuelle et les poids des choix personnels. À travers les expériences de Gazelle et des autres personnages, le roman interroge comment la quête de liberté personnelle peut entrer en conflit avec les responsabilités envers autrui et les conséquences inévitables de la condition humaine, notamment la mort. Cette analyse s'appuie sur les philosophies existentialistes de Jean-Paul Sartre et d'Albert Camus, qui ont profondément influencé la réflexion sur la liberté individuelle et la responsabilité dans un monde dépourvu de sens objectif.

2.1.Liberté et responsabilité : une tension existentielle

Dans Gazelle après minuit, les personnages sont confrontés à des choix qui mettent en lumière la tension entre liberté individuelle et responsabilité. La protagoniste, Gazelle, incarne cette lutte intérieure. Elle cherche à s'affranchir des attentes sociales et familiales, mais se trouve

également confrontée aux conséquences de ses actes. Cette dynamique reflète la pensée de Sartre, qui affirme que l'homme est « condamné à être libre » et que chaque choix porte une responsabilité inaliénable.

2.2.L'amour comme acte de liberté

L'amour dans le roman est présenté comme un acte de liberté radicale. Gazelle choisit d'aimer selon ses propres désirs, défiant les normes imposées. Cette quête de l'amour authentique est en résonance avec la philosophie de Sartre, qui considère l'amour comme une entreprise de liberté où l'individu cherche à s'affirmer face à l'autre. Cependant, cette liberté amoureuse entraîne également des responsabilités, notamment la gestion des attentes et des désirs de l'autre, ce qui peut mener à des conflits internes.

2.3.La mort : une confrontation avec l'absurde

La mort, omniprésente dans le roman, est abordée comme une réalité inéluctable qui confronte les personnages à l'absurde. Cette perspective rejoint celle de Camus, qui dans Le Mythe de Sisyphe, dépeint la mort comme un élément qui donne sens à la vie en soulignant son caractère éphémère. Les personnages du roman, face à la mort, sont amenés à redéfinir leur existence et à assumer la responsabilité de leurs choix, malgré l'absurdité apparente de la condition humaine.

2.4.Synthèse : une quête de sens à travers la liberté et la responsabilité

Ainsi, Gazelle après minuit illustre comment la liberté individuelle et la responsabilité sont interconnectées dans la quête de sens face à l'amour et à la mort. Les personnages, à travers leurs choix, naviguent entre l'affirmation de soi et les conséquences de leurs actes, reflétant les dilemmes existentiels explorés par Sartre et Camus.

Cette analyse met en lumière la profondeur philosophique du roman, en montrant comment les thèmes de la liberté, de la responsabilité, de l'amour et de la mort sont abordés à travers une lentille existentialiste.

III. Conclusion : la portée universelle de l'œuvre

Dans ce travail, nous avons entrepris une analyse approfondie du roman Gazelle après minuit de Nour Eddine Abba, en explorant ses différentes dimensions psychologiques et philosophiques. Dans le premier chapitre, nous avons abordé la dimension psychanalytique de l'œuvre, en étudiant les personnages sous l'angle des rêves, des fantasmes et des traumatismes, et en analysant les mécanismes de défense qui influencent leur comportement et leur développement narratif. Ce premier chapitre a permis de poser les bases de notre compréhension de l'influence des processus psychiques sur l'action des personnages.

Dans le deuxième chapitre, nous avons élargi notre analyse en étudiant les dilemmes existentiels présents dans le roman, en les comparant aux philosophies existentialistes de Sartre et Camus. Nous avons examiné la question de la liberté et de la responsabilité,

particulièrement dans le contexte de l'amour et de la mort, montrant comment ces thématiques sont explorées à travers les décisions et les dilemmes intérieurs des personnages.

Enfin, dans ce troisième chapitre, nous avons examiné la portée universelle de l'œuvre, en démontrant comment les thèmes du roman transcendent le contexte spécifique de l'histoire et résonnent avec des questions humaines universelles. L'œuvre de Nour Eddine Abba se révèle être une réflexion profonde sur la condition humaine, abordant les notions de l'amour, de la souffrance et de la mort, qui sont des préoccupations universelles et intemporelles.

1. Synthèse des apports de l'analyse psychanalytique.

Gazelle après minuit est une œuvre littéraire riche en implications psychanalytiques. Dans cette analyse, nous avons exploré comment la psychanalyse permet de comprendre les motivations profondes des personnages, ainsi que les dynamiques émotionnelles et psychiques qui façonnent leur comportement. À travers l'étude des rêves, des fantasmes et des traumatismes des personnages, nous avons découvert une multiplicité de couches psychologiques qui influencent directement la narration. L'analyse psychanalytique nous a permis de saisir non seulement les désirs inconscients des personnages, mais aussi les conflits internes qui surgissent à travers leurs interactions.

1.2.Les rêves et fantasmes comme révélateurs de l'inconscient

Les rêves et fantasmes jouent un rôle central dans Gazelle après minuit. Comme l'a théorisé Freud, les rêves sont souvent une voie d'accès privilégiée à l'inconscient. Les personnages de la romancière, notamment Gazelle, se retrouvent confrontés à des rêves qui ne sont pas seulement des reflets de leurs désirs inconscients, mais aussi des moyens de comprendre leurs peurs et leurs conflits intérieurs. Par exemple, Gazelle rêve à plusieurs reprises de situations où elle est coincée entre l'amour et la peur de la souffrance, symbolisant ainsi son combat intérieur entre son désir d'intimité et son angoisse de la perte.

1.3.Les mécanismes de défense

L'analyse psychanalytique nous a également permis de comprendre le rôle des mécanismes de défense dans la narration. Ces mécanismes, tels que le déni, la répression, et la projection, sont des stratégies inconscientes que les personnages utilisent pour éviter la confrontation avec des réalités douloureuses ou menaçantes. Dans le cas de Gazelle, son utilisation du déni face à la souffrance émotionnelle qu'elle endure témoigne de sa lutte contre l'acceptation d'une vérité qui pourrait briser son équilibre psychologique. Cette répression de la douleur devient une structure narrative qui pousse l'intrigue à avancer, car elle provoque des événements dramatiques liés à ses interactions avec les autres personnages.

1.4.Le traumatisme et ses effets durables

Un autre aspect majeur de l'analyse psychanalytique dans cette œuvre est l'examen du traumatisme. Comme l'ont souligné Freud et d'autres psychanalystes, les traumatismes laissés par des événements marquants peuvent avoir un impact profond et durable sur la psyché humaine. Dans Gazelle après minuit, le traumatisme de Gazelle lié à son passé, notamment la

perte d'un être cher, façonne non seulement ses choix émotionnels, mais aussi sa capacité à se connecter avec les autres. Ce traumatisme est un fil conducteur tout au long du roman, influençant ses actions et son développement.

L'analyse psychanalytique des personnages dans Gazelle après minuit nous offre une meilleure compréhension des forces invisibles qui gouvernent leurs vies. Les mécanismes inconscients tels que les rêves, les fantasmes et les traumatismes, ainsi que les mécanismes de défense, sont essentiels pour décoder l'intrigue et les relations entre les personnages. Cette approche psychanalytique enrichit notre lecture de l'œuvre et nous permet d'appréhender les personnages sous un angle plus complexe et plus profond, en révélant des couches de significations cachées qui ne sont pas immédiatement apparentes à travers l'intrigue superficielle.

2. Réflexion sur la pertinence des thèmes de l'amour et de la mort dans la littérature contemporaine.

Les thèmes de l'amour et de la mort, omniprésents dans la littérature depuis l'Antiquité, continuent d'alimenter la pensée des écrivains contemporains. Dans Gazelle après minuit, Nour Eddine Abba revisite ces notions avec une intensité psychologique et une portée existentielle, soulignant leur universalité et leur capacité à traduire les angoisses humaines face à la perte, au désir et à la finitude. À travers les trajectoires croisées de Gazelle et Aziz, l'auteur interroge la fragilité des émotions humaines dans un monde marqué par la violence et l'absurde, rejoignant ainsi une longue tradition littéraire qui voit dans l'amour et la mort les pôles fondamentaux de l'existence. (Abba, 2004)

2.1.L'amour : entre quête de sens et déconstruction des idéaux romantiques

Dans le roman, l'amour est présenté non pas comme une idéalisation, mais comme une quête complexe et souvent douloureuse. Les personnages, notamment Gazelle, naviguent entre désir, souffrance et recherche de sens, reflétant une vision de l'amour éloignée des clichés romantiques traditionnels. Cette approche rejoint les préoccupations de la littérature contemporaine qui interroge les fondements et les attentes liés à l'amour.

2.2.La mort : une présence silencieuse mais omniprésente

La mort, bien que moins explicitement présente, imprègne le récit par les absences, les souvenirs et les non-dits. Elle agit comme un catalyseur des émotions et des réflexions des personnages, les poussant à confronter leur propre existence et leurs choix. Cette représentation de la mort, souvent indirecte, est caractéristique de la littérature contemporaine qui préfère suggérer plutôt que montrer, laissant au lecteur le soin d'interpréter les implications profondes de la finitude humaine.

2.3.Une œuvre ancrée dans le présent, mais ouverte à l'universel

Gazelle après minuit s'inscrit dans une tradition littéraire tout en abordant des questions universelles. En explorant les thèmes de l'amour et de la mort à travers le prisme de l'individu et de ses expériences, le roman offre une réflexion sur la condition humaine qui résonne au-delà des spécificités culturelles ou temporelles. Cette capacité à toucher à l'universel tout en restant ancrée dans le particulier est une caractéristique de la littérature contemporaine qui cherche à établir un dialogue entre le spécifique et le général.

Cette analyse met en lumière la manière dont Gazelle après minuit engage une réflexion sur des thèmes intemporels, tout en les recontextualisant dans une réalité contemporaine, offrant ainsi une lecture riche et significative pour le lecteur d'aujourd'hui.

Conclusion

Ce travail de recherche s'inscrit dans une démarche à la fois analytique et personnelle, où l'objectif principal était d'explorer les dimensions existentielles et psychanalytiques de Gazelle après minuit de Noureddine Aba. À travers cette œuvre complexe et profondément humaine, nous avons tenté de comprendre comment l'auteur met en scène les tourments de l'âme, les dilemmes intérieurs et la quête de sens face à une réalité souvent absurde et douloureuse. Pour cela, notre mémoire s'est articulé autour de trois chapitres complémentaires qui ont chacun contribué à éclairer notre problématique sous un angle spécifique.

Dans le premier chapitre, nous avons posé le cadre théorique et méthodologique de notre recherche. Ce chapitre a été fondamental pour définir les concepts clés sur lesquels repose notre analyse. Nous avons commencé par une exploration de la notion de dilemme existentiel, en la reliant à la tradition littéraire, en particulier à travers l'existentialisme de Sartre. L'amour et la mort ont été identifiés comme deux axes centraux, porteurs d'interrogations philosophiques et émotionnelles profondes. Ensuite, nous avons exposé les fondements de la psychanalyse freudienne et lacanienne, en mettant l'accent sur les concepts du refoulement, du transfert, du complexe d'Œdipe, et de la dualité psychique. Cette base théorique nous a permis de préparer notre grille d'analyse pour le corpus. Enfin, nous avons présenté la méthodologie psychocritique, en insistant sur son intérêt pour décrypter les conflits inconscients à l'œuvre dans les textes littéraires. Cette première étape nous a donc permis de bâtir un socle solide pour aborder notre analyse en profondeur.

Le deuxième chapitre a été consacré à l'étude littéraire et analytique du texte, en abordant les deux grandes thématiques existentielles : l'amour et la mort. Nous avons analysé comment l'auteur représente l'amour à travers l'idéalisation, le désir et la frustration, mettant en lumière la dimension psychanalytique de ces rapports. Les relations entre les personnages ont révélé des schémas affectifs marqués par le complexe d'Œdipe, le transfert émotionnel et le refoulement, ce qui montre à quel point le passé et l'inconscient pèsent sur les comportements présents. Par ailleurs, nous avons montré que la mort n'est pas qu'un événement physique dans l'œuvre, mais bien un horizon symbolique : elle structure la narration et agit comme une présence silencieuse mais constante. Dans cette dynamique, nous avons souligné l'interaction entre Éros et Thanatos, forces opposées mais complémentaires qui gouvernent les choix des personnages. Enfin, nous avons étudié les dilemmes existentiels, en mettant en relief les conflits intérieurs et les choix impossibles auxquels sont confrontés les protagonistes. Ces conflits, que nous avons rapprochés de ceux décrits par d'autres œuvres littéraires, traduisent l'absurdité de l'existence et l'effort des personnages pour lui donner un sens, que ce soit par l'amour, la mémoire ou la poésie.

Le troisième chapitre, enfin, a constitué la partie interprétative de notre mémoire. Nous avons ici croisé l'approche psychanalytique avec une lecture philosophique existentielle pour approfondir notre compréhension des personnages. À travers l'analyse des rêves, des fantasmes et des traumatismes, nous avons montré que le texte regorge de manifestations de

l'inconscient. Les personnages, notamment la Gazelle, sont déchirés entre le passé et le présent, entre ce qu'ils ressentent et ce qu'ils refoulent. Nous avons exploré les mécanismes de défense utilisés par les personnages — notamment le refoulement, le déni et la sublimation — comme moyens de survie psychique face à la douleur. Ensuite, en mobilisant les pensées de Sartre et Camus, nous avons éclairé la dimension philosophique de ces dilemmes : la liberté, la responsabilité, et l'absurde apparaissent comme des moteurs narratifs et existentiels. La confrontation avec la mort devient une opportunité pour affirmer sa liberté, tandis que l'amour, malgré sa douleur, est perçu comme un acte de résistance contre le vide existentiel. Ce croisement entre psychanalyse et philosophie a permis de révéler la portée universelle de l'œuvre, qui dépasse son contexte historique pour toucher des questions intemporelles sur la condition humaine.

En somme, ce mémoire n'a pas seulement été une analyse littéraire : il a été une expérience de lecture introspective. À travers Gazelle après minuit, j'ai découvert une œuvre qui parle au lecteur dans ce qu'il a de plus intime : ses peurs, ses manques, ses désirs, son besoin d'amour et sa confrontation avec la perte. Aba ne nous offre pas des réponses, mais il ouvre un espace de réflexion. Et moi, en tant que chercheuse, je n'ai pas seulement voulu comprendre ses personnages, mais aussi écouter ce qu'ils réveillaient en moi. Ce travail m'a permis de grandir, d'apprendre à lire autrement, et de voir dans chaque texte un miroir de l'âme humaine.

Il reste bien sûr d'autres pistes à explorer : la voix poétique de l'auteur, l'engagement politique sous-jacent, ou encore les dimensions intertextuelles de son œuvre. Mais j'espère que cette recherche aura su montrer que la littérature, quand elle est habitée par l'humain, peut être à la fois un objet d'étude et un lieu de transformation intérieure.

Bibliographie

A, C. (1942). *Le Mythe de Sisyphe* . Gallimard.

Abba, N. E. (2004). *Gazelle aprés minuit* . Alger : ANEP.

Camus, A. (1947). *La peste.* paris.

D'Annunzio, G. (1901). *Le Triomphe de la Mort* . paris.

épicure. (2012). *Lettre à Ménécée.*

Fayette, M. d. (1662). *La Princesse de Montpensier.* paris: GF Flammarion.

freud. (1968). *Pour introduire le Narcissisme dans :Métapsychologie.* Gallimard.

Freud, A. (1973). *Le Moi et les mécanismes de défense* . paris: (PUF).

Freud, S. (1905). *Trois essais sur la théorie sexuelle.* paris: (PUF).

Freud, S. (1920). *Au-déla du principe de plaisir.* Paris: (PUF).

Freud, S. (1920). *Au-delà du principe de plaisir.* paris: Press Universitaires de France .

Hacking. (1995). *Rewriting the Soul: Multiple Personality and the sciences of Memory.* Princeton: Princeton University Press.

Jankélévitch, V. (1977). *La Mort.* Paris.

Jay, S. (2001). *Dictionnaire des écrivains francophones classiques.* Paris: éditions Magellan et cie.

Keddar, D. (2005). *La mémoire et la mort dans l'oeuvre de Noureddine Aba.* Alger: ENAG éditions.

Kundera, M. (1984). *l'Insoutenable Légèreté de l'etre* . Paris : Gallimard .

Kundera, M. (1984). *Linsoutenable Légèreté de l'etre* . paris : Gallimard.

Labé, S. (1555). *Oevres Complétes.* Gallimard .

Lacan. (1960). *Le Séminaire* . paris.

Mallarmé, S. (1945). *Poésis* . Paris: Gallimard.

Mauron, C. (1963). *Des métaphores obsédantes au mythe personnel: introduction à la psychocritique.* paris: Corti.

Racine, J. (1677). *Phédre.* Paris: Hachette 2009.

Racine, J. (1677). *Phédre.* Paris: Hachette.

Ricoeur, P. (1983). *Temps et récit.* Paris: Seuil.

Rosa, J. G. (1956). *Grande Sertão : Veredas.* São Paulo: Livraria José Olympio Editora.

Roudinesco, é. (1998). *La clinique de l'écrivain* . Paris: édition du Seuil .

Sartre. (1946). *l'existentialisme est un humanisme.* Nagel.

Sartre, J.-P. (1943). *L'Etre et le Néant* . Paris: Gallimard .

Shakespeare. (1597). *Roméo ey Juliette.* Gallimard .

T.Beck, A. (1976). *Cognitive Therapy and the Emotional Disorders* . New York: International Universities press.

Yalom. (1980). *Existential Psychotherapy.* New York: Basic Books.

Résumé

Ce mémoire s'inscrit dans une approche psychologique et existentielle de l'œuvre Gazelle après minuit de Noureddine Abba. À travers une lecture approfondie, ce travail vise à explorer les manifestations du mal-être intérieur, de l'angoisse existentielle, du vide affectif et de la quête d'identité chez les personnages. L'analyse met en lumière la façon dont l'auteur projette ses propres préoccupations à travers ses figures narratives, révélant des conflits internes profonds, influencés par des contextes sociaux, culturels et émotionnels complexes.

Le premier chapitre propose un cadre théorique basé sur la psychanalyse freudienne et la philosophie existentialiste, notamment à travers les pensées de Sartre et Camus. Le second chapitre applique ces concepts à l'étude des personnages, révélant leurs luttes contre l'absurde, l'isolement, le désir d'amour et la fuite du réel. Enfin, le dernier chapitre synthétise les aspects psychologiques et philosophiques en montrant comment l'écriture devient un exutoire à la souffrance et un espace de libération de l'être.

Ce mémoire se veut une tentative de dialogue entre la littérature et les sciences humaines, en soulignant l'importance de l'analyse introspective dans la compréhension des œuvres contemporaines.

ملخص

تندرج هذه المذكرة ضمن مقاربة نفسية ووجودية لرواية غزالة بعد منتصف الليل لنور الدين عبّا. ومن خلال قراءة معمّقة، تهدف هذه الدراسة إلى استكشاف تجليات المعاناة الداخلية، والقلق الوجودي، والفراغ العاطفي، والسعي نحو الهوية لدى الشخصيات. كما تُبرز التحليل الطريقة التي يُسقط بها الكاتب انشغالاته الذاتية على شخصياته السردية، كاشفًا عن .صراعات داخلية عميقة، تتأثر بسياقات اجتماعية وثقافية وعاطفية معقدة

يقترح الفصل الأول إطارًا نظريًا مستندًا إلى التحليل النفسي الفرويدي والفلسفة الوجودية، لاسيما من خلال أفكار سارتر وكامو. أما الفصل الثاني، فيطبق هذه المفاهيم على دراسة الشخصيات، كاشفًا صراعاتها مع العبث، والعزلة، والرغبة في الحب، والهروب من الواقع. وأخيرًا، يُجمّع الفصل الثالث الجوانب النفسية والفلسفية، مبرزًا كيف تتحول الكتابة إلى .متنفس للألم وفضاء لتحرير الذات

تسعى هذه المذكرة إلى إقامة حوار بين الأدب والعلوم الإنسانية، مُسلّطةً الضوء على أهمية التحليل الاستبطاني في فهم الأعمال الأدبية المعاصرة.